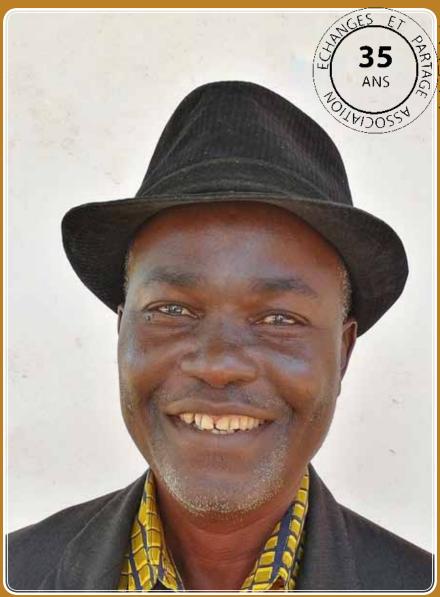


N°39 - juin 2020

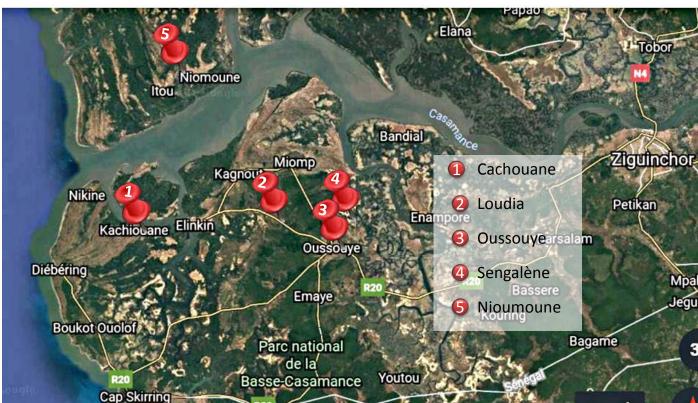
# Association ECHANGES ET PARTAGE



Pierre Ives MANGA - Principal du CEM Aline-Sitoë-Diatta OUSSOUYE

Pour situer les différents lieux évoqués dans les articles :





### Le mot du Président



020 une année particulière pour de nombreuses raisons :

1) Quatre groupes foulent le sol du Sénégal ; au total 35 personnes venant de Paris et lle de France, Toulouse, Lot, Aveyron, Gers, Pyrénées Orientales dont de nombreux Banyulencs ; ce qui est un record.

2) Annulations de vols, vols retardés...C'est la première fois que certains d'entre nous ont choisi la nouvelle liaison aérienne Barcelone-Dakar vol direct assuré par Air Sénégal seulement 5h de vol, une première réussie.

Le premier groupe de sept personnes, s'est installé chez Antoinette à Joal où les chambres sont plus nombreuses. Durant les 2 premières semaines, nous avons visité les chantiers prévus en 2019. Le surlendemain de notre arrivée, nous sommes allés à Gang. Mor Samb prévenu, nous avons choisi un taxi de grande capacité. Les travaux projetés sont en cours certains terminés. L'électricité n'est pas encore fournie. Tout est prêt, manque le « jus ». A Fissel, les travaux sont terminés, à Koulouck la case de santé toute neuve fait la fierté des villageois. Au poste de santé de Takomak les auvents sont construits, celui prévu à Mbalsonne il n'est pas terminé.

Ce fut ensuite la traversée en Bateau pour rejoindre la Casamance et Oussouye où nous avons envahi le campement Emanaye pour le plus grand bonheur de la propriétaire Elisabeth et Maxime le gérant, Paul le cuisinier ainsi que toutes les petites mains qui font vivre cet établissement et qui sont à nos petits soins. Nous avons repris la visite des chantiers...

Comme c'est devenu une habitude nous n'avons pu emporter que 23kg de bagages chacun. Les compagnies aériennes réduisent les coûts de fonctionnement de façon drastique. Cependant, nous avons tout de même apporté un volume conséquent de matériel et vêtements d'enfants que nous avons distribué tant à Joal qu'à Oussouye mais aussi au cours de nos périples dans le sud oriental.

A Loudia-Ouoloff le collège est équipé d'ordinateurs, la salle des professeurs et le bureau du directeur terminés, le toit refait. Au collège d'Oussouye la réfection du réseau électrique est finie, ainsi que la mise en place de portes et fenêtres, l'installation de nouveaux PC est achevée.

L'agrandissement de la maison des jeunes à Oussouye est en cours, le gros œuvre terminé, les finitions sont commencées.

A Banyuls les cours d'alphabétisation offrent à des personnes ayant des difficultés pour parler le français et pour d'autres n'ayant aucune notion de notre langue, la possibilité d'apprendre, de façon ludique et dans la bonne humeur, l'essentiel pour une meilleure intégration dans le tissus local et pour certains de trouver une activité professionnelle. Actuellement 8 à 10 élèves suivent ces cours selon leur disponibilité, certains travaillent. Sont également dispensés des cours de soutien scolaire pour des élèves de primaire dont les parents nous ont sollicités.

Avec des membres de l'association, nous avons confectionné 49 colis de divers effets et matériel qui ont été acheminés au Sénégal via Toulouse grâce au prêt du véhicule utilitaire mis à disposition par la mairie. Le tout est bien arrivé et distribué sur place aux destinataires.

La rifle et la randonnée solidaire, la vente des carnets de voyage réalisés par Jean Luc, ainsi que la vente d'artisanat ont permis de récupérer quelques fonds supplémentaires bienvenus pour le fonctionnement de l'association.

Bira FAYE un autre acteur de la vie de notre village, même s'il ne réside pas à Banyuls, dispense avec un rare enthousiasme ses connaissances musicales, sa culture Africaine héritée de ses ancêtres sous la forme d'ateliers de percussions auprès d'un public passionné. Ses élèves se sont produits place Dina Verny au mois de juin, salle Novelty au mois de Janvier où un nombreux public est venu applaudir, chanter, danser. Ces concerts sont gratuits c'est à souligner.

Comme tous les ans a eu lieu la Fête Africaine animée l'après midi par Bira et ces élèves, la soirée par le groupe Zikhéré et sa sublime danseuse, concert précédé d'un très bon repas. La subvention municipale (augmentée en 2019) et départementale nous permet d'organiser cette belle manifestation.

Une année particulière aussi à cause du covid-19 qui envahit le monde entier et je formule le vœux que l'Afrique soit épargnée par ce fléau car les pays de ce continent ne sont pas suffisamment équipés pour affronter cette pandémie. Le Sénégal a pris les mesures nécessaires pour éviter la propagation du virus : moyens de locomotion arrêtés, rassemblements interdits, couvre feu de 20h à 6h du matin.

Je remercie toutes les personnes qui nous ont aidés, les membres du bureau, du CA qui donnent sans compter et qui répondent toujours à mes sollicitations.

Le Président et les membres de l'Association «ECHANGES ET PARTAGE» remercient tous les partenaires qui ont apporté leur contribution pour la bonne marche de l'association :

Conseil Départemental de l'Hérault / Conseil Départemental des Pyrénées Orientales Mairie de Banyuls sur Mer

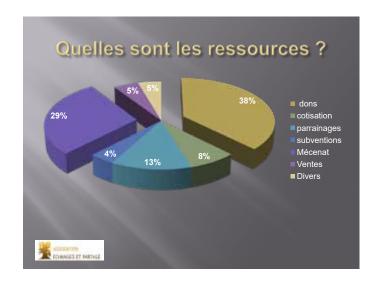
Artisans, commerçants et sociétés qui se reconnaîtront sur ce N° du journal. Merci aussi à tous les bénévoles.

### Compte rendu de l'Assemblée Générale

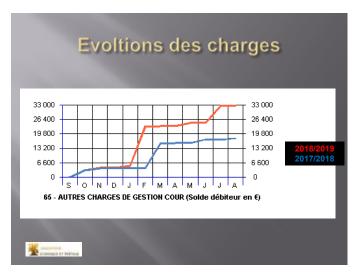
### Bilan financier

exercice 1/09/2018 - 31/08/2019

Les charge	es	Les produits	
Logiciels	102	Ventes encarts pub	400
Achat marchandise	76	Ventes tableaux	336
Assurance	474	Vente carnets voyage	888
Imprimés	11	Vente couture wax	143
Publications	474	Sous-total	1767
Missions réception	76	Subventions	1 500
Affranchissement	95	Mécénat	10 436
Services bancaires	137	Sous-total	11 936
Sous-total	1 445	Dons	13 765
Financements actions	17 437	Parrainages	4 684
Mission médicales	11 378	Cotisations	2 805
Parrainages	3 617	Sous-total	21 254
Sous-total	32 432	divers	1 659
Total	33 877	Total	36 616









Lieu	Nature	Montant
Ecole de Loudia	matériel scolaire	500 □
Ecole de Nioumoune	fournitures scolaires	400 □
Ecole de Cachouane	construction dune cantine	2 500 🗆
Collège Oussouye	construction salle ADO	2 500 🗆
Oussouye	suite aménagement maison des jeunes	3 000 □
Gang	suite aménagement jardin	1 500 🗆
le suivi des act	tions antérieures : garderie, colonie,	maison

### Rapport moral 2019

NUSABLES.. Les membres de l'association, volontaires participent à des actions sur le terrain au Sénégal. Programmés en 2019 les travaux d'agrandissement de la maison des jeunes à Oussouye ont été réalisés, les finitions sont en cours. En 2019 ces volontaires dans la continuité des années précédentes, ont acheminé quelques vêtements, médicaments, petit matériel médical, produits d'hygiène, fournitures scolaires distribuées à Joal, Fissel, Oussouye, Gang. Ces vêtements d'enfants ont été récoltés dans les écoles ainsi que par des mamans très impliquées. Nous avons également récupéré du matériel informatique, des vêtements, des couvertures, livres de bibliothèque, etc... que nous avons acheminés par container. Les nombreux colis ont été distribués et le matériel installé pour le plus grand bonheur des destinataires. Merci à tous les généreux donateurs en particulier Sylvain et Olivier coorganisateurs de la swimrun qui nous ont fourni en maillots très appréciés.

Au Sénégal : Je tiens à saluer le très bon travail effectué par les animateurs de la « maison des jeunes » à Oussouye ainsi que les villageois à qui nous avons confié les travaux et le suivi des projets. C'est la méthode la plus efficace pour responsabiliser les populations qui ainsi grâce à leur participation physique s'approprient la réalisation. Ils sont donc les artisans et les garants de la maintenance, du bon fonctionnement et de l'entretien des locaux. Nous avons constaté avec grand plaisir que tous les chantiers engagés en 2018 sont terminés. Les projets de 2019 sont en cours ce qui prouve encore une fois que lorsque la dynamique, la confiance sont instaurées, tout fonctionne sans notre présence. Je remercie Ibrahima DRAME et Idrissa SAGNA pour leur efficace collaboration, ainsi que Ibou Maître maçon engagé dans la construction de la salle ado au CEM.

J'ai organisé un très beau circuit, deux fois 14 jours, pour permettre aux 21 personnes qui m'ont accompagné de visiter le parc animalier du Niokolo-Koba et une partie du Sénégal oriental à la découverte des paysages et de la population, lieux dans lesquels les spécialistes des voyages ne conduisent pas souvent leurs clients... Nous avons rencontré les ethnies Bédik et Bassari habitants des montagnes à la frontière Guinéenne. Nous avons pu admirer la cascade de Dindéfélo et nous baigner dans ses eaux 14/15 degrés...ça réveille... Au cours de ces périples, nous avons distribué vêtements d'enfants, médicaments, fournitures scolaires, matériel de sport... Christine JULIA médecin pneumologue

Christine JULIA médecin pneumologue continue de consulter et dispenser les soins appropriés. Accompagnée cette

année d'un dermatologue de Toulouse Bernard Launais ainsi qu'Annie Brouchet médecin généraliste, deux jeunes infirmières Marion et Fanny accompagnées de Thomas un kinésithérapeute, lesquels ont très rapidement trouvé leurs marques et ont réalisé un travail remarquable. Tous prennent ce temps de bénévolat sur leurs congés, c'est tout à leur honneur. Florence infirmière déjà bien engagée dans le bénévolat à l'hôpital d'Oussouye a participé aux soins ainsi qu'Isabelle. Christine a envoyé deux appareils de radiologie, un fixe et un mobile, Ce dernier sera utilisé dans les postes de santé des villages voisins.

**Stages :** Trois élèves infirmiers Audrey, Léna et Jean de l'école d'Aurillac ont effectué un stage de six semaines au poste de santé de Fissel où ils ont été confrontés à la dure réalité de la médecine au Sénégal. Les parrainages : Ils fonctionnent très bien le nombre est de 22 enfants. Au-delà la répartition des sommes devient trop compliquée à gérer. Nous nous sommes déplacés dans les établissements scolaires où nous avons réuni tous ces élèves afin de leur distribuer quelques fournitures scolaires offertes par les marraines et parrains ainsi que le matériel de sport.

Fête Africaine : Bira et son groupe ont animé l'après midi place Paul Reig où de nombreuses personnes sont venues s'initier aux joies de l'atelier percussions. La soirée fut toute aussi agréable avec la participation du groupe ZIKHERE de ses musiciens talentueux et de Florence une danseuse exceptionnelle qui nous ont régalé. Une fête réussie grâce aussi à nos artistes décoratrices qui ont su retracer un nouveau décor et une ambiance Africaine : magnifique. Les participants se sont régalés d'un délicieux « poulet yassa » plat typique du Sénégal que les 130 convives ont pu apprécier. Le service, comme à l'ordinaire, était assuré par les bénévoles et membres de l'association. Je remercie les membres du bureau qui se sont investis et toutes les personnes qui nous ont aidés pour la réussite de ces manifestations.

L'AG: elle s'est tenue un peu plus tôt dans la matinée en présence de Jean-Michel Solé maire, Michel Moly conseiller départemental, Pierre Aylagas président de la communauté de communes se sont excusés. Mr le maire nous a confirmé le maintien de la subvention et les salles mises à notre disposition, je le remercie.

Afin de pallier à la baisse et de ne pas être dépendants des subventions, nous avons proposé une grande rifle avec de nombreux lots de valeur. Une randonnée solidaire a été organisée le 12 mai en Aveyron par Nadège Rivals avec l'appui du comité

départemental de randonnée pédestre et le club les ragondins de Ste Radegonde, manifestation qui devrait être reconduite le 17 mai 2020. Avec la vente d'artisanat Africain, cela a permis aussi de récolter quelques fonds supplémentaires. Le produit de ces diverses activités et manifestations ont regarni le compte de l'association

A Banyuls: l'atelier «alphabétisation» pour les personnes d'origine étrangère en difficultés de langage, écriture et autres problèmes qu'elles rencontrent dans leur quotidien est proposé le lundi deux fois 2h. Ceci a pour objectif d'assurer une meilleure insertion dans le tissu social local et une intégration réussie. Neuf personnes étrangères viennent aux cours avec plus ou moins d'assiduité. Merci à tous les bénévoles qui donnent de leur temps pour assurer ce travail complexe. Les cours de soutien scolaire sont également assurés. Bira l'infatigable Griot : Tous les lundis, une quinzaine de personnes participent aux cours de percussions. Le 21 juin la place Dina Verny s'est mise à l'heure Africaine pour la fête de la musique, avec une soirée de percussions, musique et danses africaines présentées par les élèves de Bira Faye. Plus de 200 personnes se sont entassées pour profiter de ce spectacle gratuit... Le 17 janvier 2020 ce même spectacle a été présenté à Novelty et fait salle comble...

Le projet de séjour rencontre d'une semaine avec des jeunes lycéens de Joal au Sénégal et 24 jeunes fréquentant les PIJ de Banyuls et St André a été repoussé pour les vacances de Toussaint. Partiront, partiront pas ? Là est la question...

Malgré les difficultés rencontrées cette année à cause du Covid-19 : nous avons été bloqués par les mesures de restriction au Sénégal, tous moyens de locomotions suspendus, circulation inter-régions avec seulement autorisation des préfets, couvre-feu de 20h à 6h du matin, nous garderons un bon souvenir de cette aventure 2020 notre voyage est en quelque sorte une véritable épopée... Une pensée pour Jocelyne, Marie-Jo, Maïté, Jean-Louis et Robert qui pour des raisons de santé ont au dernier moment renoncé à nous accompagner. Nous leur souhaitons une prompte guérison!

J'appelle celles et ceux qui souhaitent nous épauler, qui voudraient participer sur le terrain, à nous rejoindre. Il y a de la place pour tous, pas besoin de compétence particulière, la bonne volonté et le cœur suffisent. Nous avons surtout besoin de jeunes recrues. Il reste encore de belles choses à réaliser, venez nombreux nous aider.

Guy RIVALS



# Ecole et collège Loudia Ouolof : un partenariat dans la durée

erci à Ives MANGA le principal du CEM d'Oussouye qui a eu l'amabilité de mettre son pick-up à notre disposition. Nous avons ainsi pu acheminer les colis arrivés par container, à l'école primaire et au CEM.

Prévenus de notre arrivée par Abdou Bâ parent d'élève, l'ensemble des enseignants de l'école primaire nous attendait. Nous avons apporté quelques livres à Bernadette SAGNA institutrice qui garniront les rayons de la bibliothèque toute neuve. Les travaux de finition sont en cours, électricité, plafonds terminés, le carrelage reste à poser, les rayons sont en place pour recevoir livres et documentation que l'association « Emanaye » remettra. Une collaboration réussie autour de ce projet mené à son terme.

Au CEM, certains professeurs se sont déplacés pour nous accueillir. Les élèves étaient en pleine préparation d'examen blanc, donc les professeurs n'exerçaient qu'une surveillance passive. Etait également présent Mamadou SANE

LOUDIA OUOLOFF 21/01/20

Il ne manque plus qu'à installer les livres

le surveillant général. Le nouveau principal Ousmane Bâ en remplacement de Chérif Conté parti à Ziguinchor était en formation à l'inspection à Oussouye. Nous ne l'avons pas vu, mais nous le connaissons car il faisait partie de l'équipe pédagogique du collège en tant que professeur. Nous avons donc remis le matériel informatique, des livres de bibliothèque ainsi que des fournitures scolaires, matériel de sport, maillots de la Swimrun 66.

Ousmane Bâ déçu de ne pas nous avoir rencontrés est venu nous voir au campement afin de mettre en place une réception selon nos disponibilités. Nous avons accepté car le Principal y tenait beaucoup et voulait perpétrer ce que son prédécesseur Chérif Conté avait mis en place. Cette manifestation placée sous le signe de l'amitié a débuté par un match de foot entre élèves du collège qui en la circons-

tance avaient revêtu les maillots offerts. Ousmane Bâ nous a montré les réalisations depuis son arrivée : terrain de foot, terrain de volley. Nous avons regagné l'espace d'accueil sous le manguier où des parents et quelques élèves nous attendaient, les filles avaient revêtu les tenues traditionnelles Diolas. Les diverses autorités du village se sont succédées pour nous souhaiter bienvenue et longue vie, Yassine Cissé la présidente du gouvernement des élèves dans son discours a souhaité que nous augmentions le nombre



L'équipe enseignante de l'école élémentaire

d'ordinateurs pour la salle informatique, cette demande a été confortée par le Principal. Je les ai assurés que nous ferions tout notre possible pour satisfaire ces besoins. Nous



avons aussi évoqué le problème de la mise en marche de l'électricité. Tout est prêt, le Sous-Préfet ayant acquis auprès du ministère de l'Education Nationale, la certitude que le paiement des factures serait assuré, reste à convaincre la Sénélec, feuilleton à suivre... Guy Rivals



# Nioumoune, une école performante cachée au fond des bolongs\*

Nioumoune 01/002/20

I faut presque deux heures de pirogue depuis Elinkine pour atteindre ce lieu magnifique. Il faut traverser le fleuve Casamance, entrer dans

des bolongs où la faune est très importante. On peut y voir : hérons, aigrettes, ibis, avocettes, chevaliers, barges, courlis, cormorans, balbuzards, aigles pêcheur, martins pêcheur, grues, pélicans tout ce monde animal vit et se nourrit dans la mangrove...

C'est avec un réel plaisir que nous avons enfin décidé de nous rendre sur cette île où notre ami Saloum Dieng directeur de l'école primaire nous attend depuis quelques années.

En effet, ancien directeur de l'école de Cachouane, il a choisi de travailler en ce lieu car l'école est beaucoup plus importante en nombre de classes et d'élèves. Il dirige 6 classes du CI au CM2 pour un total de 125 élèves. Les résultats sont exceptionnels puisque l'école a 100% de réussite aux examens Certificat et entrée en 6ème. Il y a également une école maternelle fréquentée par 35 élèves ainsi qu'un collège de 125 élèves. L'école bénéficie d'un éclairage solaire mais les batteries ne sont pas assez puissantes pour faire fonctionner ordinateurs et imprimantes. Tous les ans Saloum nous invitait mais par manque de temps, nous reportions ce séjour.

Nous avons été accueillis à bras ouverts par notre hôte ainsi que par la direction du campement dans lequel nous avons été hébergés. Nous avons



Saloum Dieng, le directeur avec les bénévoles

été saisis par le calme qui règne sur cette île. Pas de moteurs, seuls les animaux manifestent : vaches, volaille, cochons, moutons, chèvres vivent en totale liberté.

Il n'y a pas d'eau sur l'ile. De grands réservoirs de récupération en forme d'impluviums reçoivent les pluies d'hivernage. L'autonomie en eau est assurée jusqu'à fin avril seulement. En effet l'un des réservoirs fuit et ne retient pas l'eau, un autre est abîmé et la capacité réduite. Dans les périodes de pénuries, c'est par les pirogues que l'eau est acheminée de Ziguinchor ou d'Elinkine.

Il n'y a pas d'électricité, quelques panneaux solaires permettent d'éclairer le campement ainsi que quelques maisons. L'île est partagée en quatre quartiers assez éloignés les uns des autres, la visite se fait à pieds à travers

> les rizières dans lesquelles paissent les animaux. La récolte étant assurée depuis longtemps, les bêtes profitent de cet espace. La maison la plus éloignée est celle de la Reine Marie-Augustine Tabar, laquelle n'a pas beaucoup de pouvoirs... mais elle est ravie d'avoir reçu notre visite. Elle vient s'installer sur la place de la Reine dans la partie principale du village sous les fromagers où elle reçoit la visite des personnes lui soumettant des doléances diverses...

Les hommes ne sont présents au village que pendant les travaux des champs pendant l'hivernage en période des pluies. Les récoltes terminées, ils repartent sur les pirogues de pêche, travail qui leur permet de nourrir la famille.

De retour au campement à la tombée de la nuit, après un bon repas, nous avons le privilège de nous asseoir sous un ciel étoilé où la pollution visuelle n'existe pas! La voûte céleste est entièrement à nous, la Grande Ourse, Petite Ourse, Orion, Cassiopée et son W paraissent tout proches tant le ciel est limpide!

Guy Rivals



\*Bolong : bras de mer dans le delta



### Un projet ambitieux au

'est toujours avec un grand plaisir que nous retrouvons les enseignants ainsi que l'encadrement du CEM Aline Sitoë Diatta à Oussouye avec à sa tête Mr le principal lves Manga! Cela fait déjà de nombreuses années que l'association apporte son concours à ce collège et nous répondons toujours favorablement aux demandes soumises car elles répondent aux critères que nous nous sommes fixés. Nous avons encore une fois apporté du matériel informatique, ainsi que du matériel de



A l'écoute des besoins exprimée par les enseignants

sport. De nombreux maillots fournis par les organisateurs de la Swimrun Côte Vermeille nous ont été remis par Sylvain et Olivier et ils ont fait le bonheur des élèves qui se sont fait une joie de revêtir ces équipements. Nous avons aussi accepté de refaire le toit de la salle informatique car le revêtement de la toiture était en très mauvais état, de plus les matériaux utilisés sont aujourd'hui interdits puisqu'il s'agit de plaques de fibrociment qui contiennent de l'amiante. Ces matériaux ainsi enlevés ont été confiés à une équipe spécialisée chargée de la destruction. Abdou Bâ le charpentier a été choisi pour la réfection avec des tôles de qualité supérieure ce qui donne une belle allure à la nouvelle toiture. Il a également refait le toit de la salle de repos des enseignants qui sert aussi de cafétéria. De plus nous avons financé la sécurisation d'une grande salle qui sera mise à la disposition de Siyondène Diatta pour la garderie des enfants des mamans qui iront dans les rizières pendant l'hivernage en juillet, août et septembre en fonction du climat et de la disponibilité de la salle qui sert aussi pour les examens de fin d'année scolaire.

Un énorme chantier a été initié l'an dernier. Nous avons accepté de financer une salle de conférence sur un espace déjà bâti mais en très mauvais état. Cette salle souhaitée par Ibrahima Dramé professeur de SVT, très impliqué auprès des jeunes et ceci également au niveau national, servira à informer et à sensibiliser les collégiens, les lycéens et les jeunes du village sur les MST et sur les grossesses précoces, hélas très nombreuses encore chez les collégiennes et lycéennes. Une réunion de chantier avec le maçon Ibou Sagna, Ives Manga, Ibrahima Dramé, Jean-Luc, Jacques, Jean-Pierre, Alain et moi-même nous a permis de préparer ce chantier. Les plans conçus par Jean-Luc ont été approuvés par le maçon lequel avait suggéré la démolition d'une partie des murs existants car il n'était pas sûr de la solidité de la base, des fondations et de la chape existante.

Les devis établis par les divers artisans ont été étudiés, comparés avec nos prévisions, légèrement modifiés et enfin validés : les travaux pouvaient commencer. lves et lbrahima veillent !

La démolition de l'existant a été réalisée avec le concours des élèves qui ont mis tout leur coeur pour débarrasser les gravats qui ont servi à boucher les trous dans l'enceinte



Le charpentier Abdou Bâ refait la toiture de las salle informatique

du collège mais également pour combler les ornières creusées par les pluies d'hivernage, ceci avec le concours d'employés municipaux. Cependant, ces travaux ont révélé la fragilité de la partie que nous pensions conserver. En effet, le maçon a constaté que les fondations étaient extrêmement fragiles et il ne voulait pas prendre de risques



### CEM Aline Sitoe Diatta

sur un éventuel effondrement de la future construction. L'ensemble a donc été démoli et les matériaux récupérés, car il s'agissait de briques pleines cuites au four. Il a fallu creuser de nouvelles fondations et reprendre la construction dans son intégralité. Cette modification a grevé notre budget et nous contraindra peut-être à repousser les finitions d'une année, à moins que d'ici là nous trouvions les moyens financiers qui nous permettraient de clore ce beau chantier et d'apporter à cette jeunesse un outil pédagogique qui n'existe nulle part ailleurs dans le départe-

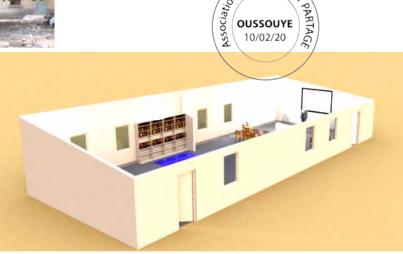
ment, ni dans la région!

**Guy Rivals** 

Le bâtiment monte rapidement grâce à Ibou le maitre maçon et son équipe, les murs d'angles bâtis selon les conseils de Jacques : fini les poteaux d'angles qui ne sont accrochés à rien et qui s'écartent des murs au fil des ans !!! J'ai quitté Oussouye frustré car j'aurai bien voulu voir le gros oeuvre terminé mais je sais qu'Ibrahima Dramé a qui nous avons confié la supervision des travaux, accomplira sa mission avec tout le sérieux qui le caractérise.



Ibou SAGNA innove en utilisant la technique des parpaings croisés et ferraillés pour les angles du bâtiment





### Les « Deux merveilles de la jeunesse d'Oussouye »

Ibrahima DRAME

Superviseur des travaux Echanges et Partage

Les « Deux merveilles de la jeunesse d'Oussouye », un rêve devenu une réalité pour les jeunes du département. Ce projet porteur d'espoir pour la jeunesse, est entièrement financé par l'Association Echanges et Partage. Il est bien parti pour assurer et créer l'émergence d'une industrie culturelle porteuse de croissance à Oussouye.

La première merveille est un bâtiment constitué d'une salle polyvalente pour les enfants et les jeunes du département sous la supervision de "Oussouye Jeunesse Association Culturelle et Sportive" (OJACS). Dans ce bâtiment, il y a aussi une grande salle de conférence et deux bu-

reaux . Ce joyau va accueillir diverses activités : projections de films, jeux, activités manuelles, chants, théâtre, danse,... Les activités d'animation se feront tous les mercredis et samedis à partir de 16h à 18h30, ce sont des heures où la plupart des enfants ne sont pas à l'école et souvent les parents sont occupés à la maison ou d'autres sont à leurs lieux de travail.

La deuxième merveille est une salle ADO pour la population d'Oussouye. Elle est en chantier, quand elle sera prête, elle va être ouverte au public dans les mois à venir.

Avec cette salle ados, les Professeurs Relais Techniques (PRT) et les pairs éducateurs vont travailler à éradiquer les grossesses précoces et les IST. Nul n'ignore que les Infections sexuellement transmissibles et les grossesses précoces se manifestent à Oussouye. Pour atteindre les objectifs, des jeunes seront formés à la salle ados pour être bien outillés pour inverser la tendance qui est un peu élevée.

A côté des deux projets, les toitures de la salle informatique et de la cafeteria du CEM rendues neuneuves grace à Echanges et Partage et la réfection d'une salle non utilisée pour la garderie des enfants pendant la saison des pluies.

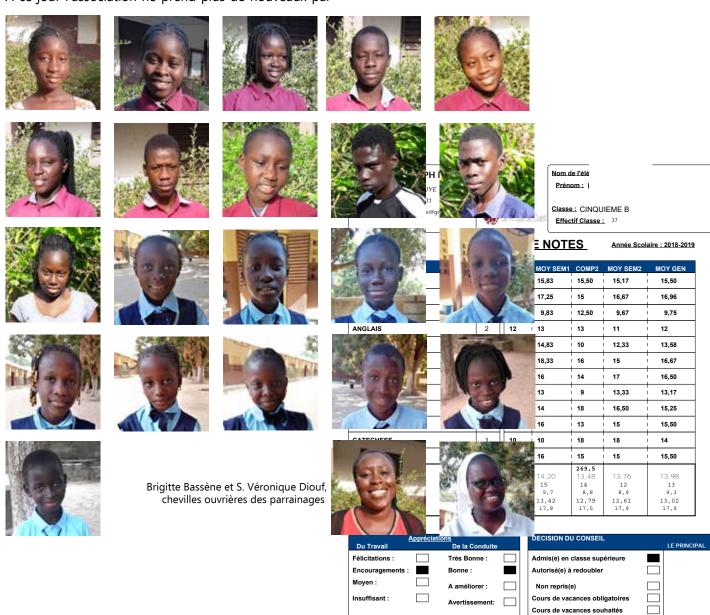


### Le parrainage scolaire, un engagement dans la durée

e soutien scolaire sous forme de parrainage consiste à accompagner financièrement un ou une élève sur un cycle scolaire complet .Le montant annuel du parrainage s'élève à 160 € pour le primaire et à 180 € pour le cycle secondaire. Il couvre l'achat des fournitures scolaires, de l'uniforme et les frais d'inscription. Afin d'assurer une continuité de l'accompagnement en cas de problème ou d'accident de la vie, il est conseillé de mutualiser le parrainage à deux personnes, voire trois. A ce jour l'association ne prend plus de nouveaux par-

rainages pour s'assurer d'un suivi efficace et d'une gestion maîtrisée. Cependant une liste d'attente existe car l'effectif des enfants évolue (abandon, fin des études...). Chaque année les représentants de l'association se rendent sur place et rencontrent les familles et les responsables des établissements scolaires afin de faire le point sur l'assiduité et les résultats de chaque enfant parrainé.

Jean Luc Oriol





### Oussouye: Gros plan sur la maternité

par Florence Castanie - infirmière bénévole

'hôpital d'Oussouye possède une maternité avec 4 sages-femmes (Kyna, Amina, Sarata, Fana), 3 matrones titulaires et en ce moment 2 stagiaires. En moyenne, 200 accouchements par an y sont réalisés; un chiffre stable depuis 2015.



Au niveau du département d'Oussouye, les relais polyvalents effectuent plusieurs activités en matière de santé communautaire, notamment des « causeries » sur la Santé de la Reproduction, des campagnes contre le cancer du col de l'utérus (vaccination), des sensibilisations à la prévention du VIH, la vente de moustiquaires imprégnées... Les femmes pratiquent

un suivi plus régulier de leur grossesse grâce aux différentes structures sanitaires. Elles sont de plus en plus au fait des risques de l'accouchement à domicile. Malgré ces efforts de sensibilisation, le taux de grossesse précoce reste encore élevé dans le département.

L'accouchement à domicile, pratiqué encore dans certaines localités

du pays, est interdit dans le département d'Oussouye; les rares cas sont souvent liés à des naissances trop rapides pour rejoindre la maternité. En fait, le sang est interdit à domicile à cause de la cohabitation entre les fétiches et la riqueur des croyances traditionnelles. Chez les animistes (majoritaires à Oussouye), tout ce qui touche à l'accouchement est tabou. aussi les femmes ont pris l'habitude d'aller à la maternité. Les hommes animistes n'ont pas le droit de rentrer à la maternité ; les chrétiens suivent un peu cette coutume locale ; les musulmans (minoritaires), eux, peuvent accéder à la maternité. En revanche, aucun homme n'assiste à l'accouchement. Les femmes sortent souvent de la maternité lorsque le cordon ombilical est tombé par mesure de précaution, pour éviter les risques d'infection. Pendant la grossesse, la femme porte des grigris pour se protéger ellemême et le bébé qu'elle porte. Au moment de la naissance, des grigris fabriqués par le marabout seront remis au nouveau-né pour lui éviter le mauvais sort. Chez les musulmans. dès la naissance de l'enfant, la maman lui récite dans chaque oreille l'appel à la prière. Pendant une semaine, le bébé ne doit pas rester seul une seconde. Au 8ème jour, la cérémonie d'imposition du nom est célébrée : le

nouveau-né va recevoir son nom. Les animistes donnent également le nom au 8ème jour. Les chrétiens, eux, le donnent tout de suite.

Toutes les femmes sénégalaises allaitent: l'allaitement dure environ 18 mois pour les petites filles et 24 mois



pour les petits garçons. Ainsi, le garcon aura plus de force pour travailler quand il sera grand. Les mamans donnent le sein toute la journée : le lait est « à volonté ».

A cause ou grâce à la fermeture de cabinets de gynécologie en France, l'association a pu acheminer une salle de consultation complète, soit une table

d'examen gynécologique, un colposcope, une lampe, un chariot de soin et des instruments. Ainsi, nous contribuons à l'amélioration des conditions de maternité des femmes d'Oussouye.





### misssions médicales

'est une équipe de choc, composée de médecins (Annie, Bernard, Christine), infirmières (Fanny et Marion) Kiné (Thomas), et assistantes (Fatima et Isabelle) qui est allée à Oussouye en Casamance du 21



L'arrivée des soignants est toujours un événement

février au 2 mars 2020.

Christine, pneumologue, aidée de Thomas et des infirmières et assistantes qui se relayaient à tour de rôle, restait à l'hôpital d'Oussouye pour effectuer consultations, radiographies, endoscopies et traitements.

Annie, médecine générale, et Bernard, dermatologie, aidés également par les infirmières et les assistantes se rendaient chaque jour dans des «postes de santé avancés», pour y effectuer des consultations, des soins et donner des traitements à ces gens pauvres qui n'avaient pas les moyens de se soigner.

Nous avons vu des pathologies variées, pulmonaires, cardiaques, rhumatismales et en dermatologie beaucoup de mycoses, infections, prurits et même une suspicion de lèpre.

Accueillie par des gens très sympathiques et avec le sentiment d'avoir rendu service, notre équipe enthousiaste et soudée, rêve d'y revenir. La même équipe bien entendu !! On ne change pas une équipe qui gagne !! Merci Oussouye et à bientôt.

**Docteur Bernard Launais** 

'ai été très contente de venir participer à la mission de pneumologie animée par Christine Julia à Oussouye cela faisait longtemps que j'avais envie de revenir en Casamance où j'avais travaillé il y a quelques années.

J'ai pratiqué des consultations de médecine générale en binôme avec Bernard Launais dermatologue, nous sommes allés consulter dans les dispensaires chaque jour dans un village nouveau à Diembering, Mlomp, Cap Skirring, Elinkine et Boucotte.

Dans chaque dispensaire j'ai été assistée de l'infirmier chef de poste qui connait bien les consultants. C'était agréable et positif avec pas mal d'échanges avec les agents de santé, ils sont bien coordonnés avec le Docteur Badiane et aussi avec l'antenne de pneumologie basée à l'hôpital d'Oussouye.

J'ai vu une vingtaine de patients en moyenne chaque jour de consultation. Je n'ai pas rencontré de pathologie sévère dans l'ensemble sauf un problème cardiaque sérieux et qui nécessiterait une chirurgie assez urgente! En rentrant à Toulouse j'ai demandé à un collègue cardiologue un conseil pour avoir une possibilité de trouver une solution pour faire opérer ce jeune à Dakar nous n'avons pas de réponse à donner pour l'instant! Cela semble difficile en ce moment.

Ce fut donc une mission très sympathique, félicitations à

Christine Julia qui a mis en place cette antenne de pneumologie indispensable pour les patients d'Oussouye et de la région où les maladies pulmonaires d'origine infectieuse ou allergique sont très fréquentes.

#### **Docteur Annie Brouchet**



Une journée de détente bien méritée à Cachouane

### en Casamance

### RAPPORT d'ACTIVITE de L'EQUIPE MEDICALE « ECHANGES et PARTAGE »

Trois missions ont été effectuées en 2019. Le bilan est plus que satisfaisant et il apparaît que nous avons passé « la vitesse supérieure »!

En effet quatre activités sont réalisées

- 1 La Radiologie reste le cœur de notre action. Les appareils argentiques déjà installés (fixe et portatif) fonctionnent très bien.La nouveauté concerne un appareil numérique transporté de France (don de mon cabinet médical). Il donne des radiographies d'excellente qualité. C'est une avancée majeure et unique en Casamance, notamment pour l'Hôpital d'Oussouye.
- 2 L'hôpital d'Oussouye a mis à notre disposition une ambulance récente. Nous l'avons équipée d'un appareil de radiologie portatif, don de vétérinaires (tube de rayons X et générateur). Il s'agit d'une ambulance radio itinérante. Cette ambulance itinérante va nous permettre d'effectuer des radios dans les différents postes de santé du district sanitaire (15 au total) en évitant aux malades les frais de déplacement et afin d'assurer les urgences traumatiques (les clichés osseux sont tout à fait réalisables). L'ambulance est équipée. Le chauffeur manipulateur est formé, les radios de très bonne qualité (les essais sont concluants).
- 3 Tous les dispensaires de santé sont équipés de nébuliseurs et mé-

dicaments broncho-dilatateurs pour les crises d'asthme, quatre des plus importants, en plus de l'hôpital, d'extracteurs d'oxygène pour l'oxygénation des patients. Le but de l'année 2020 est que tous les postes soient équipés, il nous faudra encore une



Les premières radios sont excellentes

dizaine d'extracteurs. L'ensemble sera acheminé par container. L'ensemble de cet appareillage permet une prise en charge des asthmatiques et insuffisants cardiorespiratoires dans tout le district d'Oussouye.

4 - Le laboratoire d'analyses a été réaménagé à l'hôpital d'Oussouye, nous

> leur avons fourni une étuve (don du laboratoire de la clinique Pasteur de Toulouse) pour la culture des prélèvements. Cette étuve permet de maintenir une température constante et la réalisation de tests fiables. Notre objectif est l'aide pour l'obtention de réactifs nécessaires à des tests virologiques, bactériologiques indispensables dans le diaanostic des infections communautaires et d'antibiogrammes pour le traitement de ces infections. Ce sera une avancée

considérable dans le traitement des infections communautaires et de la tuberculose dans un deuxième temps. C'est notre prochain objectif.

L'essentiel du plateau technique pneumologique est installé il fonctionne normalement et donne des résultats très satisfaisants, largement supérieurs à ce que l'on aurait pu imaginer il y a guelques années!

Mais le problème essentiel actuellement reste celui de la maintenance de tous ces appareils, l'approvisionnement en consommables informatique et les médicaments à visée respiratoire, car tout doit être importé de France, du moins pour le moment. C'est pourquoi l'aide financière et en matériel est plus que jamais indispensable.

Les consultations se sont enchaînées...L'appareil de radio fonctionne parfaitement...L'ambulance itinérante, notre petite merveille est opérationnelle...

C'est une aventure et nous avons la reconnaissance de l'ensemble de la population et des autorités administratives et sanitaires. Cela nous incite à poursuivre et amplifier notre action. Une mission est partie en février 2020, c'était une très belle mission : infirmières, médecins généralistes et spécialistes (pneumo et dermato), kinés, des anciens et des nouveaux, des gens passionnés, généreux, plein de conviction et de joie de vivre. Tous sont tombés amoureux de la Casamance, de ses habitants ils repartiront en février 2021 !!!



Docteur Christine JULIA LAURENS.



L'ambulance radio un outil fantastique pour les soignants



### La Case de Santé de Koulouck est enfin une réalité

a nuit a laissé quelques traces sur les visages. Nous étions installés chez Kor Sarr dans son village de Mbalkam. Deux d'entre nous ont élu domicile sous la véranda et les cinq autres se sont serrés dans une pièce à côté sur des matelas empruntés au dispensaire de Fissel. La cohabitation nocturne fut parfois troublée par quelques bruits incongrus. Le petit déjeuner à « la vache qui rit » pris debout devant la maison est un spectacle qu'aucun habitant du village ne voudrait manquer.

Le protocole est respecté, les discours se succèdent avec toujours autant de lyrisme. Un petit tour à l'école puis au logement des enseignants nous permet de constater que ces bâtiments\* que nous avons financés sont bien entretenus.

Jean Luc Oriol

\*2016 une classe en dur - 2017 une deuxième classe en dur - 2018 ogement des enseignants

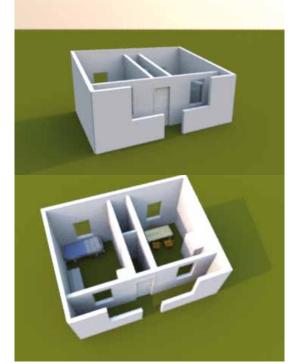


Bed and Breakfast à M'Balkam

Il est prévu ce matin de partir dans le village de Koulouck Keur Douffi pour lequel nous avons financé la construction d'une case de santé. Nous avions reçu une petite vidéo sur la fin du chantier et sommes donc très impatients de la visiter.

Après 45 mn de pistes à travers un magnifique paysage de savane arborée, non sans quelques hésitations et demi-tours pour suivre la bonne piste nous arrivons à Kou-

louck. Un attroupement de chaises multicolores en plastique nous confirme que
nous sommes arrivés. La case n'a pas été
construite à l'emplacement prévu à cause
d'un problème de foncier que le chef du
village a pu aplanir. La construction est
tout à fait conforme au plan que nous
avions suggéré, il faudra juste prévoir de
carreler le sol car la dalle ne résistera pas
longtemps au piétinement. Nous prepartie
de ce supplément dans la limite du budqet.



Des plans à la réalité





## Trois élèves infirmiers immergés au sein du dispensaire de Fissel

Je m'appelle Léana, je suis étudiante infirmière en troisième année à l'IFSI d'Aurillac. Dans le cadre de ma formation j'ai eu l'opportunité de faire un stage humanitaire au Sénégal avec deux de mes amis et camarades de promotion Jean et Audrey. Nous avons été accompagnés par l'association Echanges et Partage et été accueillis au dispensaire de Fissel Mbadane, un village situé dans les terres dans la région de Thiès, pour une période de 6 semaines.

Nous sommes de retour en France depuis quelques jours, les 6 semaines se sont écoulées et pas des moindres, 6 semaines qui bousculent une vie, des valeurs, une identité, des savoirs, qui nous poussent dans nos retranchements. Le retour est difficile, nous étions immergé dans une culture différente de la notre et revenir dans notre confort et nos « problèmes » me paraît parfois dérisoire, pourtant c'est bien notre vie. Ce temps d'arrêt est nécessaire et permet de réaliser tout ce qui vient d'être vécu et d'absorber l'expérience.

Nous avons été confrontés à des situations très variées et inattendues qui m'ont déstabilisée, il fallait à chaque fois faire preuve d'adaptation, de recul et bien communiquer en équipe. De nombreuses choses m'ont questionnée comme la gestion de la douleur chez l'adulte et l'enfant, le rapport à la mort, le rapport à l'hygiène, les accouchements difficiles, la difficulté par rapport à l'accès aux soins. Nous avons pu constater un grand écart dans l'organisation des soins, ce qui a perturbé mon rôle « d'infirmière apprentie », s'adapter pour transposer ma pratique dans un environnement différent. Les différences sont liées au champ des ressources, des moyens humains, matériels et financiers précaires, de l'organisation et des activités de soins où la dimension culturelle est très ancrée à l'impact de la religion.

Je suis arrivée avec mon identité de soignante, mes valeurs, mes convictions et tout a été heurté parce que la représentation du « prendre soin » est très différente de la notre. Il fallait tout reconstruire dans un tourment d'émotions contradictoires, la frustration, la colère, l'injustice. J'ai mis de côté ma position d'occidentale vis à vis de la vision des soins et de ce que j'ai appris et j'ai essayé de comprendre pourquoi ça fonctionne autrement au Sénégal. Il y a peu de médecins ainsi l'infirmière doit combler ce manque de professionnels pour répondre aux besoins de la population. Le rôle de l'infirmière est différent du notre, il est fixé par un ré-



Leana, Jean et Audrey, à l'heure pour la première journée de stage

férentiel qui correspond aux besoins de la population. On appelle cela la santé communautaire. J'ai rencontré plusieurs difficultés notamment : la barrière de la langue, l'absence de relationnel entre le patient et le soignant, les habitudes culturelles, le respect du rôle d'observateur..

Ce stage dans un milieu

rent a des répercussions personnelles et professionnelles qui permettent un enrichissement et un questionnement perpétuel sur mes pratiques. Cela incite une réflexion en matière d'éthique professionnelle : « Ai-je bien agi ? Qu'est ce que j'aurai pu faire ? Dois-je trouver un juste milieu

entre les pratiques des deux cultures ? ».

Ce dernier m'a permis de m'éveiller sur le système de soins français et les moyens dont on dispose ici. Il était intéressant de voir comment les professionnels sénégalais se démènent pour apporter les meilleurs soins dans une politique sanitaire opposée à la notre.

Néanmoins, cela remet les pieds sur terre et permet de se construire, de se forger. Merci beaucoup à l'équipe soignante du dispensaire, Siga, Cheikh, Djomai, Diatou, Mariama et Bathie et aux enfants pour tous les moments passés ensemble, votre accueil, votre bienveillance, le partage de votre culture, la reconnaissance mutuelle et le vivre ensemble! Vous avez changé à jamais ma façon d'aborder la vie et je vous en remercie. Je tiens à remercier également mes deux amis pour l'aventure, le soutien, les joies, les pleurs, les rires, les découvertes.

J'ai à coeur de revenir pour aider à mon niveau, de partager, et retrouver les personnes que j'ai rencontrées afin de renforcer nos amitiés naissantes. Ce pays détient une belle richesse. Cette expérience humaine est une véritable ouverture d'horizons, elle aura une grande influence sur mon parcours professionnel et personnel. Un stage comme celui-ci occasionne des changements significatifs dans les choix de vie et dans les approches du soin.

Léana JOUVIN



### TEMOIGNAGES

semaines..., c'était la durée de l'aventure que deux collègues, 2 soignantes, 2 amies et moi avions décidé de vivre ensemble dans un petit coin de l'Afrique, le Sénégal. 6 semaines qui pour devenir réalité, ont nécessité énormément de préparation. Oui, il a fallu avant de pouvoir dire « ON PART », faire des démarches plus longues les unes que les autres. Des appels tout d'abord, des messages, des demandes de fonds, des actions, des réunions, des entretiens avec des directeurs, des entreprises, des bénévoles, des gens qui voulaient nous tendre la main... Organiser le départ, récupérer du matériel, prendre un vol, anticiper le retour, anticiper la formation, autant de données à prendre en compte avant de pouvoir dire « ON PART ». Des moments de rires, de partages, des instants exceptionnels avec des personnes qui ont porté notre projet grâce à leur don, à leur temps, à leurs petites mains. Une pierre après l'autre, notre stage humanitaire prenait forme et devenait réalité. Des peurs, des craintes, des difficultés, nous empêchaient de pouvoir dire « ON PART » jusqu'au jour « J ».

Le 9 février 2020, on pouvait dire « ON PART », et on est partis en direction du petit village de Fissel Mbadane vivre une expérience qui pour moi restera à jamais ancré dans mon cœur. Dès l'atterrissage, le dépaysement était là, un monde si différent du mien. Nous sommes accueillis par un homme que je considère maintenant comme un ami. A 4, nous montions dans une voiture qui allait non pas sans peur vers le dispensaire. Lumière en panne dans l'obscurité de la nuit, nous roulions sans voir à plus de 2 mètres. Le ton du voyage était donné si je puis dire, mais quel voyage! Chaque jour là-bas cachait une surprise, une émotion, une découverte. Des rencontres uniques

avec des soignants, des travailleurs, des commerçants, des artisans, des hommes et des femmes vivant au quotidien sur une terre précaire. Peu de ressources financières, des inégalités de richesse, peu de travail rémunéré

e m'appelle Audrey, je suis étudiante infirmière en troisième année au sein de l'Institut de Formation en Soins Infirmiers d'Aurillac. Cette formation m'a donné la possibilité de vivre une expérience humaine qui a et aura des répercussions sur mon quotidien pour toujours. Cette expérience humaine, je l'ai vécue avec deux de

mes amis étudiants infirmiers aussi. Je ne les remercierais jamais assez de leur présence et de leur soutien. Je suis fière d'avoir vécu cette expérience avec eux.

Grâce à l'association Echange et Partage, nous avons eu la chance d'être accueillis au sein du Dispensaire de Fissel, dans la région de Thiès près de la ville Mbour. Nous avons bénéficié d'un accueil rassurant et chaleureux.

Ce stage n'a pas été qu'un long fleuve tranquille. Il est venu bousculer mes valeurs, mes compétences et mes croyances dans le soin et dans l'exercice de ma profession d'infirmière. Chaque exigence, chaque compétence acquise et chaque connaissance apprise ont été mis à mal par ce que j'ai vu. En effet, nos formations en France nous formatent au travers de protocoles d'hygiène et de sécurité très stricts avec un impératif absolu : le patient est au centre des soins. La prise en charge des patients, au Sénégal, n'est pas du tout la même de part, déjà, le rôle qu'assure l'infirmier qui travaille dans des structures de soins communautaires. En effet, celui-ci assure le rôle qui se rapproche, chez nous, à celui du médecin généraliste. Avec un modèle plutôt paternaliste et très hiérarchisé...

Difficile pour moi parce que je n'ai pas choisi ce métier pour avoir cette posture-là. J'ai choisi ce métier pour accompagner les patients dans leur parcours de soins en mettant à leur disposition ma technicité mais aussi mes compétences relationnelles. De ce fait, les premières consultations m'ont paru, par-

chez ce peuple qui se démène pour vivre, qui fait de son mieux pour «survivre». Des constructions en cours qui n'aboutissent pas toujours permettent aux enfants d'apprendre, aux soignants de traiter, aux femmes de s'occuper de leur famille et aux hommes de gagner une miette de pain. 80 élèves par classe, pas toujours assez de chaises pour s'asseoir, rendant la mission des enseignants périlleuse voire impossible. Des acteurs de santé mobilisés pour répondre aux besoins d'une population mais avec des moyens trop insuffisants. Faire au mieux avec rien, un leitmotiv pour ses habitants. C'est ainsi que j'ai pu voir comment vivaient ces gens au cœur énorme, donnant au toubab de leur temps et de leur énergie pour faire en sorte qu'il ne manque de rien. Dans la cour d'une maison, j'ai entrevu leur manière de vivre ensemble, en famille, ou chaque génération est présente pour les autres. J'ai pu apprendre de quoi on se nourrit, avec quoi on s'habille, avec quoi on se déplace, comment on discute, comment on se rencontre, comment on négocie dans cette culture ouverte à l'autre. Des moments uniques à prendre un verre, puis deux, puis trois d'ataya, autour d'une discussion sur la religion, sur les règles de vie, sur l'économie, sur la santé, sur l'éducation, sur la vie d'autrui et bien d'autres sujets encore.

.../....

Ce dont je suis sûr, c'est de la beauté de ce pays, riche de faunes, de flores mais surtout de cœurs. « Le Sénégal, soit on en tombe amoureux, soit on ne peut pas supporter ! », je pense que j'en suis tombé amoureux, et j'espère pouvoir très vite retrouver les êtres qui m'ont accueilli et que je peux appeler après 6 semaines des amis, une famille.

Jean MONANGE, étudiant en troisième année à l'IFSI d'Aurillac.



fois, cruelles.

Puis, le manque de moyens matériels et la non-gratuité des soins a suscité, dans certaines situations, une révolte intense. Impensable pour moi. Inacceptable même... Dure réalité que j'ai vu dans un système de santé qui essaye malgré tout de répondre aux besoins de la population avec un manque de moyens humains interpellant. Comment

pouvons-nous nous plaindre? Malgré tout, être bousculé dans ses petites habitudes permet de continuer à se construire en tant que soignant et en tant que personne aussi. Ce stage a été une aventure humaine que je n'oublierai jamais. Nous avons été accompagnés et guidés par une équipe volontaire et avec qui, au fil du temps, j'ai pu avoir des échanges professionnels mais aussi et surtout créer des liens intenses qui marquent une vie. J'ai ri, j'ai pleuré, j'ai hurlé... mais jamais, au grand jamais, je n'échangerai ma place si cela était à refaire. Merci à Me Ndeye Siga Ngom Thiaw de nous avoir permis de venir et de nous avoir encadrer pendant ces six semaines. Un grand merci à Cheikh, Mariama, Diatou, Diomay et Bathie pour ses grands moments de partage et de rigolade. C'est aussi ça le soin. MERCI !!!

J'ai entrevu une culture qui mérite toute notre attention et notre intérêt car elle a beaucoup à nous apprendre. J'espère que, dans mes prochaines rencontres, je pourrais entre-ouvrir un peu plus cette porte qui me permettra d'être complètement immergée dans un monde qui n'est pas le mien.

Aujourd'hui ma vision du monde a complètement changé et ma vie en sera impactée pour toujours. Aujourd'hui, je ne peux pas me résoudre à ne pas revenir pour encore partager, aider et construire des liens d'amitié à jamais scellés.

Audrey Gaujoux



# Un écographe portable pour la maternité de Fissel

n route vers Fissel nous nous arrêtons sur le chemin pour saluer Kor Sarr, le président d'Echanges et Partage Sénégal, à son cabinet médical de Ngueniene. Puis un peu plus loin nouvel arrêt pour déposer une impressionnante quantité de lunettes au Centre de Santé de Tiadyaie. L'ophtalmologiste nous reçoit entre deux consultations. La salle d'attente est pleine, chaque jour une cinquantaine de personnes viennent consulter.

A la mi-journée nous arrivons à Fissel. Le secrétaire exécutif du Comité de Développement Sanitaire, Oumar et le trésorier adjoint Abdulaye nous accueillent. Ils nous expliquent



La consultation d'ophtalmologie

en détail la structuration du système de santé sénégalais. Chaque établissement du plus petit au plus grand, case de santé, dispensaire, centre de santé est géré selon des normes très précises par un comité. Celui-ci a la charge de prévoir les investissements, d'entretenir les bâtiments et les équipements. Nous consultons les rapports du comité de Fissel et sommes impressionnés par la précision et la transparence de la gestion, beaucoup d'institutions pourraient prendre comme modèle ce fonctionnement.

La sage femme de la maternité a suivi une formation à l'écographie, le comité nous a demandé si nous pouvions l'aider à acheter l'équipement nécessaire. Nous avons donné une suite favorable en finançant l'intégralité de la somme car cet échographe mobile va pouvoir être utilisé dans les autres dispensaires de la commune qui compte avec ses extensions plus de 40 000 h évitant ainsi de longs

déplacements, souvent en charrette attelée, vers le Centre de Santé distant de 18km.

En fin d'après-midi nous allons visiter le dispensaire de Mbalansome pour lequel nous avons financé en 2019 un préau pour abriter les accompagnants. Malgré toutes les précautions et garanties que nous prenons sur la gestion des chantiers, force est de reconnaitre qu'ici tout ne s'est



Avec environ 400 naissances par an cet équipement apportera plus de sécurité et de confort aux futures mamans et au personnel soignant

pas déroulé comme prévu. Un débat très animé entre le maire et le comité permet de faire un peu la lumière sur les manquements et de dégager les responsabilités. La construction, inachevée, d'un seul préau alors que deux étaient prévus, a absorbé la totalité du budget.

Jean Luc Oriol







# Oussouye Jeunesse Association Culturelle et Sportive

écidés en 2018, les travaux d'agrandissement de l'OJACS ont commencé en 2019. Certains membres de l'association se sont retroussé les manches pour travailler à la fabrication des briques, apport de sable, de ciment, d'eau, ils n'ont pas ménagé leur peine. Puis, la construction de 120 m2 a démarré. Ibou a fait participer cette main d'œuvre qui a collaboré avec les jeunes animateurs lesquels ont eux aussi mis la main dans le ciment! Nous avons chargé Ibrahima Dramé de la surveillance des travaux et de l'avancée du chantier. Nous lui avons confié les sommes pour l'achat des matériaux. Lorsque nous avons quitté Oussouye, les murs étaient montés, le charpentier Abdou était prêt pour prendre le relais. Des photos nous parvenaient régulièrement, chacun assurait sa tâche sur le terrain avec sérieux.

A notre arrivée en janvier 2020, nous avons convoqué tous les acteurs à qui nous avons renouvelé notre confiance afin de terminer ce beau chantier. Ibou toujours aussi sérieux a crépi intérieur et extérieur, percé la porte de communication intérieure, placé portes et fenêtres, posé le carrelage. Il a pu après cela attaquer le chantier de la salle de conférence au CEM.

Idrissa le Directeur de la structure, a pris le relais et a débuté les travaux de peinture intérieur et extérieur, avec l'aide de Jean-Pierre qui pendant une dizaine de jours a manipulé rouleau et pinceau pour un résultat probant! Idrissa a pris en main la décoration intérieure très réussie et qui rappelle celle de l'alliance française à Ziguinchor: bravo l'artiste!!! Et comme nous allons de surprises en surprises, nous découvrons avec vous la décoration intérieure où il est grandement rendu

hommage à l'association...

Nul doute que cet agrandissement va profiter à cette belle jeunesse d'Oussouye bien encadrée par des animateurs compétents. Nous avions promis cette réalisation, c'est chose faite! Nous nous retrouverons en 2021 pour l'inauguration...

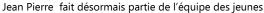
**Guy Rivals** 



Les jeunes d'Oussouye sont de vrais artistes. Et quand il s'agit de remercier, ils ne sont pas les derniers.









Voilà un écran singulier

### La garderie d'hivernage

ous avons rencontré Siyondène Diatta Directrice mais aussi animatrice et économe de la garderie qui a la particularité de fonctionner durant l'hivernage c'està-dire la saison des pluies lorsque les mamans sont occupées dans les rizières pour le repiquage du riz. D'ordinaire elles portent leurs enfants sur le dos (les plus petits) lesquels sont exposés aux intempéries même s'ils sont abrités sous des paniers faits en vannerie qui servent de protection. La solution est de les garder à l'abri dans des salles confortables dans lesquelles ils pourront jouer, faire des activités manuelles et dormir pour les plus jeunes.

C'est donc autour de 120 enfants qui fréquentent cette garderie. Il est donc nécessaire de trouver une salle suffisamment grande pour abriter tout ce petit monde.

Siyo (c'est le diminutif que nous lui avons donné) a suivi une formation spécifique du genre BAFA mais beaucoup plus approfondie.

Lorsque nous l'avons rencontrée cette année, elle était un peu dépitée et frustrée car la garderie ne s'est pas passée comme elle l'aurait souhaité. En effet la salle dans laquelle elle avait travaillé l'année précédente n'a pas été mise à sa disposition. Elle a dû en catastrophe trouver un autre local qu'elle a loué, cela a lourdement grevé son budget!

Aussi, cette année nous avons sollicité Ives Manga et Ibrahima Dramé afin de mettre à sa disposition une grande salle inoccupée dans le collège. Pour cela, nous avons accepté de réfectionner les huisseries dans le but de sécuriser cet espace. Nous avons aussi refait le toit de la cafétéria ainsi, Siyo pourra installer un congélateur frigo pour stocker les ingrédients et denrées pour confectionner les repas qui seront servis aux enfants pendant la durée de la garderie. Ravie par cette solution la directrice sera cette année plus sereine. Nous comptons sur Ives et Ibrahima qui vont épauler Siyo lorsqu'elle aura besoin d'un conseil ou d'un soutien. Nous espérons tous que la pandémie

ne sera qu'un mauvais souvenir et que l'accueil des enfants pourra se faire dans de bonnes conditions !!!

GR



Une salle parfaite pour accueillir une centaine d'enfants



Siyondène Diatta, la directrice



## Les Malaykass un havre de paix pour les en famtes





et après-midi nous sommes allés faire une visite à la Maison des Malaykas. Ce havre de paix est une maison d'accueil pour des enfants qui sont dans une situation familiale difficile. Françoise Luyer est à la fois la fondatrice, la gestionnaire mais surtout la deuxième maman de tout ce petit monde. Ils sont 11 a bénéficier de ses bons soins. Trois rentrent chez eux tous les soirs, les autres restent en permanence au Malaykas. Actuellement Françoise est en France pour encore quelques semaines. C'est Marieme qui gère la maison. Tous, nous sommes surpris de la sérénité qui se dégage du lieu. Tout est bien ordonné, les enfants s'expriment très bien en français, ce qui un très bon signe de l'assiduité à l'école, tous les visages sont souriants. Chaque année nous soutenons Françoise en lui attribuant un pécule qui lui permet de payer une partie des frais fixes. Plongeons nous quelques instants dans le quotidien des Malaykas en lisant la dernière lettre de Françoise.

JLO

«Espérant que tout se passe bien pour vous en France, voici quelques nouvelles des Malaykas de Joal.

Ci-joint, comme vous me l'avez demandé, un récapitulatif des dépenses 2019 pour le budget 2020. Ces dépenses resteront du même ordre, puisque le nombre d'enfants est le même. Marième, ayant maintenant une carte d'identité et un compte au Crédit Mutuel de Joal, reçoit chaque 1er du mois par virement automatique, une partie des frais incompressibles, soit 150€. Cela facilite son organisation et son indépendance.

Après le congélateur, avec lequel elle gère une petite activité de jus de fruits et glaces, j'ai fait l'acquisition cette année d'une machine à coudre à pédale, afin qu'elle puisse se lancer dans la confection de petites robes et boubous de garçons afin de s'assurer un petit revenu supplémentaire. Seynabou allant à l'école de couture, elles pourront toutes les deux l'exploiter.

J'ai aussi inscrit toute la classe et Marième à la Mutuelle de santé de Joal. Moyennant une cotisation annuelle de 3500 CFA soit 5,50€ par enfant les frais de santé sont réduits à 20% pour tout ce qui peut se faire dans les centres de santé publique de Joal. Le carnet sera utilisable à partir du 15 janvier 2020 environ.

Au niveau scolaire, les enfants ont encore beaucoup travaillé cet été.





Françoise et Marième, deux mamans universelles

puisque j'ai passé l'hivernage avec eux, et ils continuent à progresser. Plus de maternelle cette année mais une nouvelle chez nous, Ndeye Arame, qui est entrée en 2de au Lycée.

Demeurant dans un village éloigné, elle ne pouvait poursuivre sa scolarité, sa mère connaissant Marième l'a sollicitée. Après discussion, nous avons fait quelques modifications d'organisation des chambres, et l'avons acceptée. Il y a maintenant 3 garçons dans une chambre et 4 filles, plus Marième, dans l'autre. La télé de Marième est partie au salon ainsi les gosses peuvent dormir tranquilles, sans les voisines de la rue qui viennent regarder «Les Novelas « jusqu'à onze heures du soir. Avantage, il y a maintenant deux jeunes filles ici pour les travaux ménagers et les lessives, ce qui n'est pas du luxe !...

ECHANGES

...Nous avons aussi un petit nouveau, qui s'appelle Birima, mal-voyant. Sa maman a beaucoup de difficultés, mal-voyante elle-même à cause de coups reçus de son ex-mari, elle est seule et dans la détresse. Birima vient ici en libre-service, demeurant tout près. Il n'est pas scolarisé, mais je l'ai inscrit à la Mutuelle.

Autre nouvelle, Bouna Fall, 9 ans, a eu deux malaises en Novembre. Après consultation et analyses il s'avère qu'il a une anémie et un «galop» à l'auscultation cardiaque. A l'électrocardiogramme, il a été noté deux «blocs de branche». J'attends l'appel de l'hôpital pour la visite du cardiologue qui doit procéder à une échographie du coeur. Le médecin lui a demandé d'arrêter le karaté pour le moment. J'espère vivement que ce n'est que physiologique. Je vous tiendrai informés bien sûr.

Meilleure nouvelle, nous avons à présent, à la demande de Lamine, un petit poulailler avec quelques poules et coqs. Quand les coupures de courant effacent les chants de l'Imam dans les hauts-parleurs, les coqs prennent la relève avant même la première prière du matin, dans l'attente du réveil de la troupe... C'est animé chez nous!...



















## Nous voulons lire, écrire et compter Alphabétisation des femmes à Oussouye

otre premilère rencontre avec Niaissi, principaladjoint du collège Aline Sitoé Diatta restera dans nos mémoires.



Cet homme discret, au sourire chaleureux et bienveillant
se consacre après son travail à l'alphabétisation des
femmes d'Oussouye. En
nous rendant à la bibliothèque municipale où ont
lieu les cours nous partageons notre appréhension.
Nous sommes un peu intimidés car nous avons le souci
de trouver notre place sans
nous substituer au maître.

Puis c'est tout naturellement que nous nous jetons à l'eau. Niassi a déjà préparé sur son grand tableau noir les exercices pour les diférents niveaux.

Bientôt une dizaine de femmes arrivent, elles ont a peu près toutes la quarantaine. Certaines n'ont jamais fréquenté l'école (on dit ici «faire les bancs»), d'autre ont déjà un petit niveau en lecture. Nous nous répartissons les élèves pour avoir chacun 2 à 3 femmes d'un niveau à peu près équivalent. Tout nous parait à la fois simple et difficile. La concentration est grande des deux côtés et l'attention ne se relache pas jusqu'à la fin de la séance. Conversation, lecture, un peu de calcul simple, voilà notre contribution pour aider Niassi dans sa tâche. La joie se lit sur le visage des femmes qui font l'effort de venir régulièrement malgré les nombreuses occupations qui sont les leurs.

En fin de première semaine Annick part découvir le Sénégal oriental avec le groupe arrivé il y quelques jours. C'est aidée de Christian que nous continons trois fois par semaine cette mission. Très vite nous pouvons constater les progrès et nous sommes fiers d'avoir contribué à cela. Notre souhait est de pouvoir recommencer encore plus intensémment et sur une durée plus longue.

Ces femmes ont absolument besoin d'un minimum de pratique en lecture et en calcul pour pouvoir vendre sur le marché leurs légumes qu'elles cultivent dans le luxuriant jardin collectif et améliorer ainsi leur quotidien. Ce sera cela notre récompense. Niassi continue ta mission nous te soutenons de tout notre coeur.

Nicole Lhérault



Nicole, Annick et Christian renforcent le cours d'alphabétisation

### La colonie de vacances



C'est à Cabrousse que se tient cette colonie gérée par les pères Piaristes mais ouverte à tous durant trois semaines au bord de l'océan, il n'y a aucune discrimination!

Brigitte Bassène dite Bembé, notre correspondante au collège Joseph Faye fait partie de l'équipe organisatrice avec Benoit, le directeur de ce même collège. Le directeur Victor Emmanuel est enseignant à Siganar un petit village proche d'Oussouye.

Cette année encore, l'association grâce à de généreux donateurs permettra à une vingtaine d'enfants de goûter aux joies de la baignade et de bénéficier de cours de natation.

G.R.





## Gang : bientôt un jardin maraîcher collectif de 4 000 m<sup>2</sup>

GANG
18/01/20

FCHANGES FA PARTAGE
18/01/20

u lever du jour nous sommes prêts pour le départ, destination Gang. Sur la carte il n'y a que 200 km, depuis Joal, mais ici il ne faut pas compter en km mais en temps. Nous estimons notre arrivée en toute fin de matinée. Le taxi se fait un peu attendre, nous en profitons pour grignoter une improbable chocolatine en guise de petit déjeuner. Puis le mini bus avale le bitume heure après heure jusqu'à Dahra où nous arrivons vers midi. La famille Samb nous y accueille et nous offre une bonne pause bienfaitrice et un délicieux riz à la chèvre. Nous prenons ensuite la route, puis la piste pour atteindre Gang. Le chauffeur ne semble pas très expérimenté à la conduite dans le sable et arrive ce qui devais arriver, nous nous ensablons à 2 km de l'arrivée. Des branches glissées sous les roues après avoir utilisé le cric, puis quelques vigoureuses poussées ont raison



Le Chef du Village de Gang



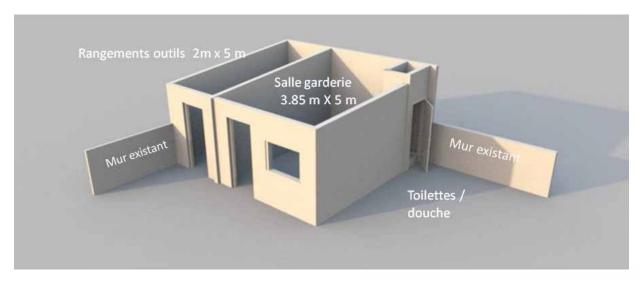
Toutes les autorités du village sont là : chef du village, imam, présidente du collectif des femmes...

de nos ennuis. La suite est conforme aux visites précédentes. Une grande foule colorée nous attend sous le barnum érigé pour la circonstance. Les discours et les remerciements se succèdent jusqu'à la tombée de la nuit. Ici le ciel est toujours magique, un vrai planétarium sans pollution lumineuse. La nuit ici est aussi l'occasion de se souvenir que les matelas moelleux sont ne pas universels.

Le lendemain nous visitons le chantier du jardin collectif. La subvention 2019 a été utilisée pour clôturer une belle parcelle d'environ 4 000m². Dix lots vont être tirés au sort et seront attribués aux familles du village. Cette année nous allons financer la construction d'un abri de jardin adossé à une pièce qui servira à accueillir les enfants pendant que les mamans cultivent.

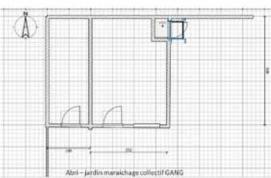
Une réunion avec le comité des femmes suit. Bien à l'ombre d'un grand arbre nous débattons sur les derniers détails du projet. Puis vient l'heure du départ, un nouveau repas chez Baba Samb, une petite heure de sieste et c'est reparti pour 5 h de route.

Jean Luc Oriol



Le tracé du futur abri de jardin est matérialisé par les enfants, c'est quand même mieux qu'une bombe de peinture





La terrasse de l'hôtel (deux salles de classe) où nous prenons un petit déjeuner à base d'oeufs durs et da cacahuètes grillées.



Le marché de Dahra est un des plus importants de l'Afrique de l'Ouest. Les éleveurs viennent de Mauritanie ou du Mali. Quelques dromadaires nous rappellent que nous sommes en zone sahélienne

### Et à Banyuls-sur-mer...

### Alphabétisation





La formule efficace : un accompagnement individuel

Banyuls, les animateurs bénévoles ont repris le chemin de l'école au mois de septembre. Pour cela, nous occupons toujours la salle mise à notre disposition à Novelty.

Certains jours, elle s'avère trop petite car depuis la rentrée, ce sont 8 à 10 personnes qui viennent suivre ces cours. Ce sont des personnes de tous les horizons qui viennent à nous. Du Maghreb à l'Afrique, du Moyen Orient, de l'Amérique latine ou des pays de l'est, nous sommes heureux et fiers de les accueillir et de leur donner la possibilité de s'intégrer plus facilement dans notre société. Certains élèves sont très assidus et ne manquent pas une seule séance, d'autres alternent travail et cours. En effet l'IFE emploie trois personnes pour des travaux divers et nous envoie certaines personnes lorsqu'elles n'ont pas de travail. Malheureusement, la pandémie du covid-19 a interrompu ces cours qui sont donc suspendus jusqu'au mois de septembre! Certaines animatrices dispensent également des cours de soutien auprès de quelques élèves demandeurs. Merci à tous les bénévoles.



### Cours de percussion

La salle Jean-Jaurès mise à notre disposition résonne des cours de percussions qui ont lieu tous les lundis à partir de 19h. Bira Faye anime ces cours suivis par 15 élèves, parfois plus, toujours aussi enthousiastes. Certains viennent de très loin, Perpignan, Prades Ils ont participé à la fête de la musique place Dina Verny. Précédé d'un agréable repas, un gala



de percussions et danses a également régalé le très nombreux public présent à la salle Novelty début janvier 2020. Une formule qui sera renouvelée.

## Voyage solidaire au Sénégal Oriental, une belle aventure humaine!

Deux groupes de 10 personnes m'ont accompagné pendant les deux circuits découverte et aventure que j'ai préparés pour un dépaysement garanti au cours desquels, nous avons apporté vêtements d'enfants, médicaments, fournitures scolaires, produits d'hygiène.

A l'extrême sud-est, le relief est plus accidenté, avec l'apparition des collines du Fouta-Djalon, massif montagneux de la Guinée voisine. Commence alors, à l'ouest de Kédougou, le pays Bassari et Bédik, peuples qui ont su conserver intactes traditions et coutumes. Guy Rivals



### Près du village d'Afia.....Le bout du monde.

par Jean Pierre Gary

L'accueil est chaleureux et nous logeons dans de belles cases traditionnelles à deux pas du fleuve Gambie.

Nous resterons 2 jours dans ce petit coin de paradis. Le premier jour sera consacré à la visite de la cascade de Dindefello qui se trouve à quelques km et à nôtre retour au campement une baignade dans le fleuve est vraiment appréciée, la température dépassant les 400 La deuxième journée nous allons visiter le village d'Afia où nous remettons des médicaments au dispensaire.

Nous allons ensuite à l'atelier d'apprentissage couture qui jouxte Tako mayo......
Une belle réalisation que l'on doit à Alfa Diallo, le propriétaire du campement
où nous logeons. Alaf se consacre entièrement au développement de son
village et ça se voit, outre la rénovation du dispensaire médical qui est
nickel contrairement à d'autres visités auparavant, il a crée un superbe
atelier d'apprentissage de la couture.

Une vingtaine de jeunes filles venant des villages environnants âgées de 14 à 18 ans et souvent en échec scolaire reçoivent pendant 2 ans une formation de couturière dans ce centre équipé d'une dizaine de machines à coudre indiennes. Elles sont pendant toute la semaine logées et nourries sur place dans un superbe bâtiment juste à côté de l'atelier joliment nommé « CHEZ MOI ». Durant leur formation elles perçoivent un salaire mensuel de 16 000 [FR (24 €) provenant de la vente de leurs réalisations, 6000 [FR sont retenus et économisés afin d'acheter une machine à coudre une fois la formation terminée, « elles pourront ainsi ouvrir un atelier de couture dans leurs villages et être ainsi autonomes » nous dit Blia

Une bien belle histoire comme on les aime à Échanges et Partage.



### RENCONTRES EN PAYS BASSART

### par Marie Claude Fournier

Bien loin des stations balnéaires du littoral et des solliciteurs en tout genre, entre les frontières malienne et guinéenne, s'enfonce le Pays Bassari ; lieu de rencontres authentiques et inoubliables ; succession de petits villages épars, de cases clairsemées dans le paysage.
Pour enfin y parvenir, il ne faut pas craindre la piste chaotique, poussiéreuse, défoncée par les pluies torrentielles de l'hivernage...

Des travaux d'aménagement sont en cours mais nous sommes au Sénégal oriental, un peu oublié et loin du reste du pays, ça va prendre un certain temps. Le trajet laborieux réserve bien des surprises .... Impondérable du jour, à 1,5km du goudron, un tracteur et son énorme attelage, bloquent le pont. Ils sont à demi renversés, en équilibre sur le parapet !! Un véritable bouchon des 2 côtés de l'obstacle se prépare... Tout le monde s'affaire, cherche des solutions, on bavarde, on échange avec nos voisins, mais impossible.

Enfin une lueur d'espoir, Youssouf, notre chauffeur dévoué, part en moto avec un collègue à la recherche d'un itinéraire bis. Ouiii, il existe, mais souvent réservé aux 4/4. Nous repartons remplis d'espoir, en convoi de trois mini-bus. Tout se passe bien jusqu'à une descente abrupte vers le lit d'une rivière asséchée. On « quitte le navire », Youssouf très concentré, seul à bord, manœuvre habilement, pas d'incident, il mérite nos applaudissements.

Nous reprenons la piste, non stop, la nuit tombe, le trajet semble long, 40 kms seulement mais on ne peut rouler à plus de 5/6 kms heure. Enfin Salémata...une petite lueur bleue dans la nuit, c'est l'enseigne du campement le « Peluun ». On se restaure, on s'installe bien vite, on se couche meurtri par ce voyage.

Quel plaisir les deux jours suivants de partir à pied, à la découverte de ces villages, à la rencontre de leurs habitants.

Nous traversons le marché animé, coloré et parsumé de Salémata. Notre randonnée se poursuit sur une piste de latérite, terre sine, ocre. Nous croisons de nombreux Bassaris, Peuls, chargés, allant depuis leurs villages lointains, jusqu'au marché, vendre le sruit de leur travail.

Nous continuons à travers savane et sorêt, de nombreux oiseaux qazouillent, la chaleur devient de plus en plus étoussante.

Au loin se dessine une plaine bosselée de collines, c'est le royaume des Bassaris.

Ethiolo est là, avec ses cases typiques, en terre et toit de chaume.

Les hommes alanguis nous offrent la bière de mil fermenté, les femmes plus actives, exposent leur artisanat : jolis bijoux fabriqués en graines, qu'elles cueillent et font sécher au soleil. Nous sommes les premiers clients de la journée, elles sont contentes. Un bébé tranquille est accroché au sein de sa mère, visage souriant et attentif, très belle.

Nous poursuivons la piste, parés de colliers, bracelets couleur locale.

Quelques minutes de marche encore pour gagner le campement mythique de l'inénarrable Monsieur Balingo. Installés à l'ombre de l'énorme manguier, nous dégustons "qui un coca " réparateur " qui une gazelle " bien fraiche.



Monsieur Balengo nous rejoint, beaucoup de Jolklore de sa part, il commence à nous raconter les coutumes bassaris, les cérémonies d'initiation avec le passage au monde adulte. Il Jait circuler livres et photos anciennes puis s'interrompt à l'arrivée d'un groupe d'Allemands, va les accueillir chaleureusement... Bref, il aime ça !!!

Après un repas "plat collectif " délicieux, très apprécié de nous tous, passage à la boutique et à la galerie d'art, retour à Salémata en bus, avec notre chouchou de chauffeur, Youssouf, toujours souriant et de bonne humeur!

## TOMBORONKOTO — DANS LES ENTRAILLES DE LA TERRE par Marina Roca

3 mars — C'est en fin d'après—midi après l'écrasante chaleur qui nous accompagne chaque jour, que nous nous rendons dans le village de Tombo—ronkoto, situé à 30 km de Kedougou, la plus grande ville du Sud—Est du Sénégal et proche des frontières du Mali et de la Guinée—Conakry. Dans ce village, les habitants vivent de l'exploitation traditionnelle de mines d'or appelées « Dioura ».

Moure



arrivons par un chemin de terre ocre et argileuse Jormant une allée centrale bordée de cases rondes réalisées en matériaux naturels. Murs en terre ou en bambou tressé, surmontés de toits pointus à la charpente bambou puis recouverte de bottes de paille se chevauchant. Elles se serrent les unes aux autres abritant tous les membres d'une même Jamille. Accolés aux cases, des panneaux de bambou tressé servent de pièce sans toit pour la toilette mais également à Jaire les clôtures des enclos pour leur bétail. Adossés ça et là, des sacs remplis de terre extraite de la mine et attendant la prochaine étape de traitement... Ici la poussière recouvre tout ; cases, jeunes enJants jouant dans la terre, chèvres et canards qui déambulent en liberté. La pauvreté est là, elle se voit, elle se ressent... Notre groupe s'éparpille et découvre le site.

Progressivement le chemin mène au cœur même de la dure réalité du labeur quotidien des habitants de Tomboronkoto. Sous mes yeux s'étale une mine à ciel ouvert ; un paysage de terre où les arbres ont peu à peu laissé leur place à un immense terrain raviné par les pluies et parsemé de dizaines de puits creusés à main d'hommes ; des damans. Les seuls arbres

rescapés, tels des équilibristes, tiennent debout sur leurs racines mises à nu. Des puits verticaux étroits d'environ 80 cm de diamètre et d'une profondeur de 8 à 15 mètres, voir bien plus. Des puits béants, noirs et menaçants reliés les uns aux autres par des galeries souterraines horizontales étayées de branches d'arbres permettant ainsi un courant d'air et aux hommes de respirer.

Chaque samille exploite son puits. Dans le dédale de ces galeries, à longueur de journée et au péril de leur vie, des hommes creusent et sortent de la terre avec l'espoir qu'elle renserme et délivre le minerai aurisère tant espéré. Mise en tas devant chaque puits, les semmes en remplissent des sacs ou des seaux qu'elles transportent alors sur leur

tête et auxquelles se joignent parfois de jeunes enfants portant eux aussi un petit

contenant avec de la terre. Imaginez le poids d'un seau rempli de terre, auquel se rajoute parfois le poids d'un jeune enfant drapé dans leur dos. Devant cette scène et à ce moment là, je pense alors que les femmes payent un très lourd tribut, sans se plaindre, inlassablement et incroyablement courageuses, faisant preuve de tant d'abnégation pour leur survie et celles de leurs enfants.

A l'horizon le soleil descend et peu à peu les hommes émergent des trous, lampe frontale au dessus de leurs visages fatigués, vêtements usés. Des fantômes... leur peau n'est plus noire mais ocre de cette terre promise qui cache si bien son précieux trésor. Peu à peu, hommes, femmes et jeunes enfants, remontent de la mine et rejoignent leurs cases. La journée est finie...

Tant de danger, de travail harassant, de sueur, dé Jatigue et de persévérance pour un si maigre butin, car au bout de la chaîne, ne restera du Jruit de ce labeur acharné arraché aux entrailles de la terre, que des miettes de cet or tant désiré et qui sera leur misérable salaire.



Pays Bassari : Ethiolo

par Pierre Bayle

Perché sur les hauteurs, on est surpris quand on y arrive, parce qu'on ne s'attendait pas à trouver âme qui vive dans cette savane hostile (pour un européen). A notre arrivée, la vie s'anime. Les habitants sortent de leur case en terre et toits de chaumé. Les Jemmes nous exposent leurs productions colliers, bracelets, gobelets le tout conjectionnés sur place a partir des graines recueillies dans la nature locale. Les hommes nous invitent à partager leur bière de mil qui est une boisson Jermentée (ça ressemble de loin à du cidre).

Palabres, marchandages, achats sinalement, tout ça dans une ambiance de jeu, nous permet de soussiler (on a mis 2h pour arriver là et il sait 39 degrés)

et il Saut marcher éncore un bon quart d'heure!

Enjin, quelques minutes plus tard, Blaise nous conduit au campement de Balingo.

Balingo, incontournable personnage, quide à l'occasion, nous fait découvrir son village : ETIHOLO au large de Salemata, quelque part sur la montagne, 300 m de dénivelé. Il nous raconte l'histoire des Bassaris et leurs traditions illustrées par de vieilles photos qui circulent de main en main. Nous écoutons en récupérant de notre marche en sirotant des boissons bien fraiches !!!

On va prendre le repas commun avec un autre groupe de « toubabs « qui ne sont pas moins sympathiques de ce Jait, surtout qu'arrivant avant eux on

a involontairement pris les meilleures places (cela s'observe souvent).

Nous sommes autour d'une grande table sous un palmier, donc à l'ombre, ce qui permet

d'écouter sans trop d'inconfort les diatribes philosophiques de Balingo.

Pour être honnêtes, il faut dire qu'on est m'al assis car les sièges fabriqués localement avec les tout petits moyens du bord sont instables et contendants .De plus on est coincés contre la table et on ne peut plus la quitter.

Mais quel bonheur de désirer ce repas qui va arriver ; c'est tout ce qui compte. On

vit l'authentique et ce n'est pas tout car quand ce repas arrive finalement, on vit le présent.

Seuls les petits oiseaux (qui ont sans doute soil comme nous, il n'y a pas de raison) maintiennent un bruit de lond en se chamaillant.

Après cet agréable intermède, un repos bien mérité avant le retour au campement

le Peluun.

retour en Casamance

### Eloublaline : des îliens responsables et autonomes

par Agnès Navaux

Nous quittons Oussouye après un excellent petit déjeuner préparé par Maxime et Paul à Emanaye et comme toujours sous le regard attentif d'Elisabeth, la propriétaire du campement. Nous nous rendons en minibus à Edioungou où nous attend le piroquier.

En esset, pour rejoindre Me, un seul moyen de locomotion, la piroqué, et surtout un piroquier expérimenté car le trajet est très sinueux et les passages le

long des bolongs sont parsois très étroits. .../....

Nous arrivons sur l'île une heure plus tard. Elle compte 800 habitants répartis dans environ 42 cases. Nous sommes accueillis par un groupe d'enfants qui chantent et dansent et sont très heureux de poser pour les photos.

Conakry, notre guide de la journée vient à notre rencontre et nous propose une visite. J'apprécierai au cours de la journée ce personnage authentique, très cultivé et surtout très amoureux de son île et passionné par sa culture.

Les habitants sont de culture Diola. Je tiens à souligner quelques valeurs essentielles propres à cette culture car elles vont aider à comprendre le sonctionnement harmonieux de cette microsociété. En esset, la culture Diola impose le respect de valeurs telles que l'égalité entre les êtres humains, le respect des individus, l'interdiction d'exploiter l'être humain, la liberté, l'honnêteté, le courage, la solidarité mais aussi le partage des tâches, la sraternité, l'autonomie, la cohésion sociale....Toutes ces valeurs seront retrouvées et vont donc motiver les comportements au quotidien.

La majorité (90 pc) des habitants est animiste. Ils croient donc en un esprit, une sorce vitale qui animé les êtres vivants, les objets ou les éléments naturels (pierres, vent...) ainsi qu'en des génies protecteurs.

/

L'économie d'Eloubaline repose sur la culture du riz, la pêche de poissons et crevettes, l'élevage (chèvres, cochons, volailles) ainsi que le tissage et l'exploitation du sel. Le village est autosuffisant sur le plan alimentaire.

De tout temps, le problème de l'eau a été présent avec un rationnement important. Suite à la visite d'un ministre en 2019, des installations ont été effectuées et les habitants ont maintenant accès à l'eau potable. Ceci a bien sûr été un avènement et a grandement amélioré la qualité de vie des habitants et en particulier des semmes qui étaient responsables du transport et d'une gestion de l'eau très rigoureuse et donc dissiplicile.

Nous visitons les maisons traditionnelles qui sont des cases à impluvium. Elles sont jabriquées en terre et ont un toit de chaume en jorme d'entonnoir ouvert, permettant de laisser passer la lumière et de recueillir l'eau de pluie dans une cuvette centrale.

Une coursive autour du puits de lumière dessert les dissérentes habitations. Dans la case où nous entrons cohabitent 45 personnes et tout le monde est assairé. Nous arrivons à l'heure de préparation du repas. Des semmes cuisinent, d'autres trient le riz, une d'elles sile le coton, des ensants aident à décortiquer des coquillages.

Nous sommes accueillis chaleureusement et autorisés à prendre des photos.

Au dessus des chambres se trouvent les greniers à riz. Le riz est ici la nourriture de base, comme dans l'ensemble du Sénégal. Les hommes et les Jemmes ont chacun leur ration de riz pour l'année. Conakry nous apprend que les hommes sont responsables de l'alimentation des enjants 11 mois/12, les Jemmes étant responsables du petit déjeuner et du 12ème mois. Il insiste sur la responsabilité de chacun, ce qui est une exigence dans la culture Diola. Leci impose une qestion rigoureuse car impossible d'avoir recours aux réserves de l'autre en cas de manque!

Nous découvrons ensuite le métier à tisser. Ce sont les hommes qui tissent et les semmes transsorment le coton en sil prêt pour le tissage. Les teintures

sont saites à base de plantes.

Nous visitons un lieu de rassemblement (sorte de bar) où les jeunes, garçons et filles, écoutent de la musique et discutent, une discothèque et...le tam-tam téléphonique utilisé pour alerter les gens du village en cas de besoin. Conakry nous montre également une école, une maison de santé et une maternité.

Nous sommes surpris par la propreté du village. Le guide nous explique qu'il organise un nettoyage avec les jeunes du village toutes les semaines et que les ordures ramassées sont brûlées.

L'e midi, nous déjeunons dans la case à impluvium de Conakry, au bord de l'eau. Il l'a d'abord sinancée et commencé la construction lui-même, puis a incité et motivé d'autres jeunes à participer à son projet car ici, l'épargne a une place importante dans l'économie, ce qui est peu répandu dans le reste du Sénégal. Il a aménagé des chambres et des sanitaires pour recevoir les visiteurs qui souhaitent rester plusieurs jours. Il nous autorise même à Jaire la sieste gracieusement...Nous profitons encore de quelques moments d'échange très enrichissants. Conakry est fier de nous montrer son «

Jaire la sieste gracieusement....Nous profitons encore de quelques moments d'échange aquarium » au bord de l'eau et nous fait partager son amour et son respect de

la nature, autre valeur importante dans sa culture.

un exemple d'autonomie et de vie en société réussi.

Au moment de partir, il nous confie qu'il est âgé de 44 ans et qu'il va se marier le 3 Avril avec une fille de Ziguinchor. Je lui demande s'il ne préférerait pas aller vivre sur le continent avec sa Jamille. Il me répond catégoriquement que « sa vie est ici, dans ce petit paradis et qu'il sait qu'il aura une vie heureuse avec sa Jemme ses Juturs 5 enJants, que le bonheur est ici à ses yeux! »

Nous reprenons la piroque à 17H.

Sur le chemin du retour, je ne peux m'empêcher de penser à cet homme rayonnant, serein, cultivé, si sier de nous saire découvrir son patrimoine et sa culture. Autosussisance alimentaire, gestion des conslits au sur et à mesure qu'ils se présentent par des représentants dédiés, pas ou peu de comportements déviants, les limites étant certainement dictées par la culture et les croyances respect de la nature...., je suis à la sois surprise et émerveillée. Lette alliance

viants, les limites étant certainement dictées par la culture et les croyances, respect de la nature...., je suis à la sois surprise et émerveillée. Cette alliance réussie entre 2 valeurs semblant contradictoires : individualisme (lié à un partage des tâches et des biens très strict) et solidarité m'interpelle. Cependant, une organisation où le respect de chacun domine, avec un sens des responsabilités hors du commun sait de ce village

Je pense alors à la citation de John Stuart Mil : « La liberté des uns s'arrête là où commence celle des autres ». Chacun semble avoir intégré ce précepte à son sonctionnement.

Une seule frustration : pas de parole séminine, je m'interroge sur la place de la semme dans la culture Diola mais peu voire pas d'article à ce sujet.... Filors, à suivre.....lors d'un prochain voyage!



### Le petit musée de Jacques

Lors de nos séjours au Sénégal nous avons ramené différents objets de la vie locale. Alors, pourquoi ne pas créer une sorte de petit musée pour rassembler ce petit monde. Un coin d'une cuisine d'été à Lectoure fera bien l'affaire.

Dans une liste à la Prévert on peut y découvrir les gousses géantes du flamboyant, arbre à la floraison magnifique, une mini case traditionnelle, des louches (houkobot) pour boire le vin de palme (bounouk), toute une envolée d'oiseaux chamarrés en bois, sculptés par Mathias. Juste à côté trône le fruit du baobab, arbre symbolique ou mystique selon les ethnies. Des gousses toutes recroquevillées d'acacia albida, connues sous le nom de «biscuits des chèvres», dont raffole aussi la vache adoptive de l'ami Jean Pierre, nous montrent de quelle fantaisie la nature est capable. Un peu plus loin une poupée en costume traditionnel minaude devant des tableaux où les couleurs sont en fait des sables de différentes teintes, collés avec la sève du baobab. Puis on appréciera la finesse d'un village miniature offerte par des amis sénégalais en mars



2013, ainsi que la diversité des petits paniers tressés avec des lamelles de rônier par les femmes handicapées. Et pour finir, le symbole de la Casamance, incontournable gri-gri, une gerbe de riz, emanaye en diola. C'est aussi le nom de notre cher campement à Oussouye, notre «maison». Un recueil de dessins, sorte de témoignage très bien fait par André Bossler reste consultable au «petit musée».

Jacques BADY







page gauche :

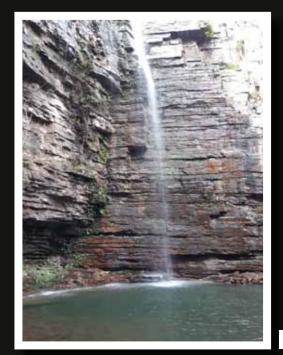
- 1 Guy Rivals pays bassari
- 2 Toubab Dialow
- 3 -Vendeuse de mangues

#### page droite

- 1 Jean Luc Oriol Nioumoune
- 2 -Guy Rivals, cascade Dindéfélo
- 3 Christian Lhérault portrait à Cabrousse
- 4 Marina Roca mines de Tomboronkoto
- 5 -Jean Luc Oriol Ile de Fadiouth

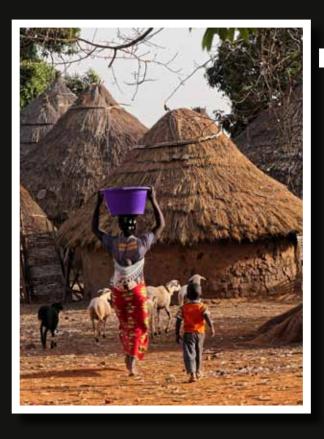
1

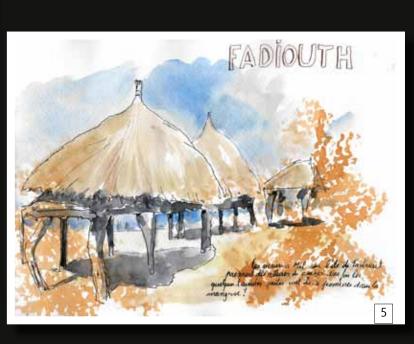
### Et pour finir quelques images du Sénégal











2

Nous vous proposons cet article publié sur l'excellent site



© au-senegal.com - droits réservés ».

### Alerte rouge sur la pêche sénégalaise

Alors que le pays est en pleine pandémie, les acteurs de la pêche sont révoltés et se mobilisent pour tenter de s'opposer à l'octroi de 52 nouvelles licences de pêches à des bateaux étrangers, majoritairement chinois.

Publié le 4 mai 2020

Le projet d'attribution de licences de pêche à des navires turcs et chinois fait polémique. Des organisations de pêcheurs telles que le Groupement des armateurs et industriels de la pêche au Sénégal (GAIPES) ou encore l'Association pour la promotion et la responsabilisation des acteurs de la pêche artisanale maritime (Anapram) sont sur le front et n'entendent pas laisser passer une telle « forfaiture ». « Le monde va entrer inexorablement dans une phase post covid sans précèdent, il est donc primordial de stabiliser nos acquis et surtout protéger nos ressources. »

LES BATEAUX ÉTRANGERS FONT DES RAVAGES DANS LES EAUX SÉNÉGA-LAISES

Depuis un certain temps, la pêche maritime au Sénégal a enregistré une baisse des captures. Les eaux territoriales sénégalaises sont vidées de leurs substances et les débarquements des pirogues se font de moins en moins à cause de la rareté des poissons.

Les acteurs indexent la surexploitation des stocks par des bateaux étrangers qui font des ravages au large des eaux territoriales sénégalaises. D'énormes quantités de poisson sont pêchées par ces « bateaux usine » puis directement expédiées en Europe. Certains bateaux, font mêmes du transbordement en pleine mer, une pratique pourtant interdite.

Les conséquences de cette surpêche touchent l'économie sénégalaise

depuis le petit pêcheur jusqu'aux consommateurs qui voient les prix s'envoler sur les marchés en raison de la pénurie grandissante. À défaut d'une bonne surveillance des côtes et d'une bonne protection des ressources halieutiques, les poissons sénégalais iront garnir les assiettes des Européens et Asiatiques au détriment de la consommation locale.

UN SOUCI DE PRÉSERVATION DES RESSOURCES

De nombreuses espèces sont aujourd'hui menacées d'extinction. L'octroi de permis de pêche à des bateaux étrangers ne fera qu'augmenter la pression de pêche sur des ressources déjà fragiles et surexploitées.

L'exploitation des pélagiques côtiers, comme exemple la sardinelle (yaboy) est extrêmement préoccupante. Cette espèce est très convoitée dans la sous-région, mais dans certaines localités du Sénégal comme Joal, c'est l'aquaculture.

Selon une étude de l'Aprapam, « il faut 4 à 5 tonnes de poissons pour fabriquer une tonne de farine de poisson » Certains chalutiers étrangers approvisionnent avec n'importe quel poisson ces usines de farine de poisson.

D'autres ressources halieutiques telles que thons, espadons, voiliers, chinchards, maquereaux, crevettes et merlus, dorades, mérous, crevettes blanches ou céphalopodes sont aussi menacées par ces bateaux étrangers qui risquent de racler en profondeur les eaux sénégalaises.

LA SÉNÉGALISATION DES BATEAUX ÉTRANGERS, LÀ OÙ LE BÂT BLESSE

Pour s'assurer l'accès aux eaux sénégalaises tout navire de pêche doit remplir les conditions suivantes :

- appartenir, pour moitié au moins, à des nationaux ou ressortissants d'un pays membre de la CEDEAO
- appartenir pour le tout à une société



celle qui sécurise l'alimentation des populations. Sur la côte, l'expansion de l'industrie de la farine de poissons menace de plus en plus la sardinelle et d'autres espèces qui sont transformées en farine de poisson destinée à ayant son siège social au Sénégal et son contrôle, au sens du droit commun des affaires, de nationaux ou ressortissants d'un des pays membres de la CEDEAO.



pavillon des chalutiers exerçant leurs activités dans les eaux sénégalaises.

#### LE MINISTRE RASSURE

Alioune Ndoye, ministre de la Pêche et de l'Économie maritime, estime que la polémique n'a pas sa raison d'être puisqu'il n'a à ce jour signé aucune attribution de licence de pêche pour un quelconque navire étranger. « La polémique est grande, mais je peux vous dire que depuis mon installation, je n'ai pas encore signé de licence de pêche. Et je crois que cela peut suffire largement comme réponse », a-t-il répondu.

Afin de contourner ces contraintes juridiques, la majorité des bateaux étrangers passe par des « prête-nom ». Certains armateurs créent ainsi des sociétés mixtes entre Sénégalais (51%) et étrangers (49%). De fait, la nouvelle société devient sénégalaise et peut bénéficier de permis de pêches, puis d'exonérations de taxes par le gouvernement sénégalais.

Cette pratique est aujourd'hui largement décriée par les associations de pêche qui la considèrent comme un moyen pour piller nos ressources. Les protestataires préconisent d'abord le gel des délivrances de permis de pêche aussi bien pour les nationaux et les étrangers, puis ensuite le durcissement des conditions de délivrance des licences et, pour finir, par un audit du







### La fête africaine

Elle a eu lieu le 1er week-end d'octobre. A cette occasion, nous avons retrouvé avec grand plaisir la salle Bartissol laquelle avait été fermée pour cause de restauration. La capacité d'accueil se prête mieux à ce genre de manifestation. Elle a reçu un nouveau toit fait de panneaux solaires pourvoyeurs d'énergie renouvelable c'est une très belle réalisation.

Les élèves percussionnistes ont généreusement participé à la Fête Africaine, ils ont impressionné et ravi les nombreux convives présents à ce concert. Le groupe Zikhéré et sa merveilleuse danseuse Florence ont enthousiasmé les spectateurs. Le repas servi lors de cette belle soirée a été préparé par Alice, Bintou, Awa sous les conseils avisés de Jean-Claude Mérieux toujours prêt, toujours présent dans ces moments de joyeuse convivialité. Elles ont régalé 150 convives





### Les 35 ans de l'association, ça se fête !

Déjà 35 ans ! Le bureau, le Conseil d'Administration est heureux de vous annoncer une grande Fête à cette occasion. Elle débutera le jeudi 1er Octobre avec la projection de deux films salle Novelty dont Yao avec Omar SY film qui se déroule au Sénégal. Le vendredi 2, salle Novelty, un one man show présenté par Patricia Gomis comédienne sénégalaise qui s'est déjà produite pour les 30 ans de l'association. Le samedi animation avec spectacle de percussions et initiation des enfants et du public. Salle Bartissol après midi portes ouvertes, vente d'artisanat Sénégalais, expositions diverses, diaporamas, mini conférences. Ouverture de la soirée avec un apéritif, repas Africain suivi d'un concert avec le groupe : de Modou Diakité! Le tout sous réserve de levée de confinement !!!



**Guy RIVALS** 





Casprans - 66660 Part-Vendres Visite - dégustation -vente 04 68 98 01 76

#### La Boutique

Rue St Sébastien - 66650 Banyuls sur Mer Dégustation-vente-exposition d'artistes 04 68 85 54 12

info@levinalgre.com - www.levinalgre.com















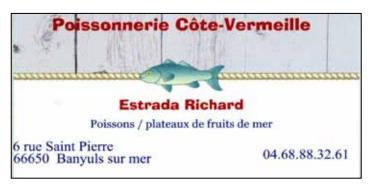






























Association Echanges et Partage
Président Guy RIVALS - Résidence d'Al Soula - A8 66650 BANYULS-SUR-MER Tél. 06 88 90 28 31 site : echangesetpartage.org